MENSUEL NUMERO 14. FRANCE : 5 F. BELGIQUE : 43,50 FB. SUISSE : 4 FS. AFRIQUE NOIRE : 350 francs CFA.

onze

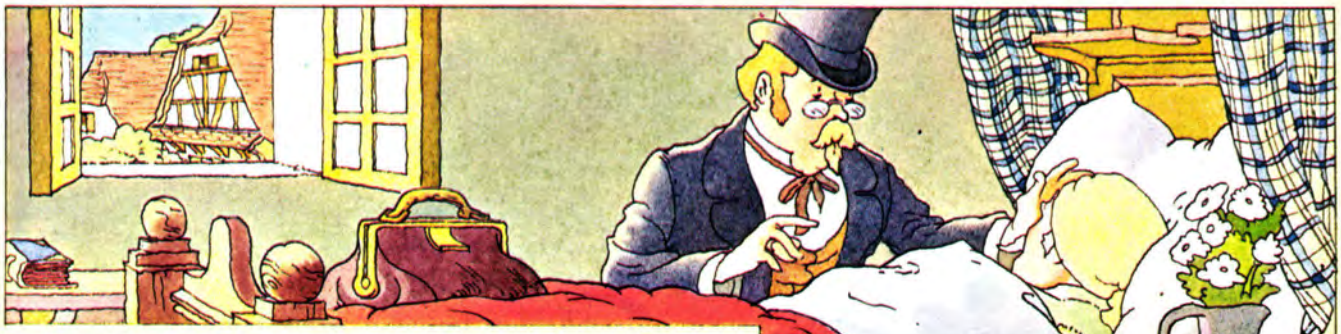
N°14/5F

SPECIAL COUPE D'EUROPE

KEEGAN ET LIVERPOOL

BECKENBAUER ET JANVION EN POSTER

CLUB ONZE: COUP D'ENV



KANTERBRÄU EST SI BONNE QU'ON NE PEUT S'EN PASSER.

Chapitre I. Le rhume de Maître Kanter.

Ayant éternué pendant sa promenade,
Maître Kanter, le lendemain, était malade.
Et les villageois assemblés
Devant sa maison s'inquiétaient :
" Il a la fièvre ! Il a la goutte ! Il a la pierre !
" Qui nous brassera notre bière ?
" Nous allons bientôt en manquer !
" Qui va nous approvisionner ? "
Le docteur, en sortant, rassura tout le monde :
" Dans quelques jours, il brassera sa bière blonde.
" Ce n'est qu'un rhume, et rien de plus,
" Bientôt, il n'y paraîtra plus.
" Mais votre inquiétude vient de le prouver :
" Kanterbräu est si bonne
" Qu'on ne peut s'en passer. "

Kanterbräu. La bière de Maître Kanter.

ONZE N° 14 - FÉVRIER 1977

DANS CE NUMERO

1974 : Beckenbauer et la R.F.A. triomphent en Coupe du Monde.

1 **Kevin Keegan, le meneur de jeu de Liverpool, photographié par S.A.M. Colorsport.**

6 **Cher Onze :** la publication des lettres de nos lecteurs et nos réponses.

13 **Le coup d'envoi :** avant France-Allemagne et la reprise de la Coupe d'Europe.

14 **Liverpool, les Rouges qui n'ont pas peur des Verts :** l'actualité sur le club.

22 **Le Bayern, toujours le plus fort :** toujours favoris, les tenants du titre.

24 **Dynamo de Kiev, le retour de Blokhine :** l'esprit de revanche des Soviétiques.

26 **Mönchengladbach, le challenger :** à la recherche de la consécration.

28 **La cavalerie de Bruges :** le sens offensif des champions belges.

30 **Les Cenrillons de Zurich :** les « p'tits » Suisses de la compétition.

32 **Les loups de Dresde :** des Allemands de l'Est aux dents longues.

34 **Les écussons des grands clubs :** Porto Alegre, Flamengo, Boca Junior, Dortmund.

35 **Les posters :** recto, Franz Beckenbauer, verso, Gérard Janvion.

43 **Rionze un peu :** le football humoristique dessiné comme chaque mois par Daniel Le Noury.

44 **Coupe du Monde - 16 mois :** le point sur la situation en Afrique.

52 **Rey, l'envol :** le gardien du F.C. Metz avant ses débuts contre l'Allemagne.

57 **Le point sur Lacombe :** l'avant-centre de Lyon et du onze de France.

58 **Les onze photos :** la finale de la Coupe du Monde, Allemagne-Hollande.

69 **Les jeux de Onze :** un questionnaire sur le foot allemand et nos mots-croisés.

Onze : Le football international en couleur. Mensuel 5 F. 18, rue Théodore Deck. 75015 Paris. Tél. : 533-74-38 (12 lignes groupées). **Télex :** Edifra 250093F. **Courrier :** Onze, 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cédex 15. **Editeur-délégué, directeur de la rédaction :** Jean-Pierre Frimbois. **Secrétaire général de la rédaction :** Dominique Louvet. **Rédacteur en chef adjoint :** Alain Leiblang. **Rédaction :** Robert Nataf, Gérard Le Scour. **Photographes :** Michel Barrault, Georges Beutter, Michel Piquemal. **Maquette :** Raphaël Israel, Daniel Daage, Jean-Pierre Lacoste. **Service photo :** Benoît Barbier. **Conseiller :** J.C. Buguin (S.A.M.). **Chef de produit :** Guy Romagnani. **Directeur de la publicité :** Alain Raynal. **Ventes :** Alain Rioux. **Abonnements :** Lucienne Morin. **Comptabilité :** Françoise Falguières.
Tous droits réservés pour tous pays.
Commission paritaire : n° 257385. **Dépôt légal :** 2012. Printed by Georges Lang. Onze est édité par Editions de France S.A.-**Administrateur général :** Jean-Louis Girodot. **Editeur-délégué :** Jean-Pierre Frimbois. **Directeur général adjoint :** André Declemy. **Directeur de la publication :** Jean D. Nouailhac. Onze est distribué par les N.M.P.P.

Photos : **Barrault** (19, 21, 28, 29, 52 à 56) - **Piquemal** (32, 33, 44 à 49) - **Barrault-Beutter** (13) - **Barrault-Piquemal** (verso poster, 57) - **Ormesher** (14 à 16, 18 à 20) - **Robinson** (69) - S.A.M. (1, 3, 17, 19, 22 à 27, 30, 31, recto poster, 58 à 68).

Entre les pages 34 et 43, sont encartés différents suppléments régionaux paginés de I à XVI pour les départements 60, 75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95, 03, 07, 42, 63, 13, 44, 85, 54, 55, 57, 89. Et de I à XXXII pour les départements 59 et 62.

onze

LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEUR.

ABONNEMENT SPECIAL 1977

~~60 F~~ 49 F pour 12 numéros

BULLETIN D'ABONNEMENT

à découper et à retourner avec le règlement correspondant à ONZE
Editions de France, 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cedex 15

Je désire souscrire un abonnement de douze numéros à la revue « Onze » au prix spécial de 49 F pour la France (soit 11 F d'économie) ou de 59 F pour l'étranger, somme réglée ci-joint par chèque bancaire ou postal (à l'ordre des Editions de France). Toute demande d'abonnement doit être accompagnée de son règlement.

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

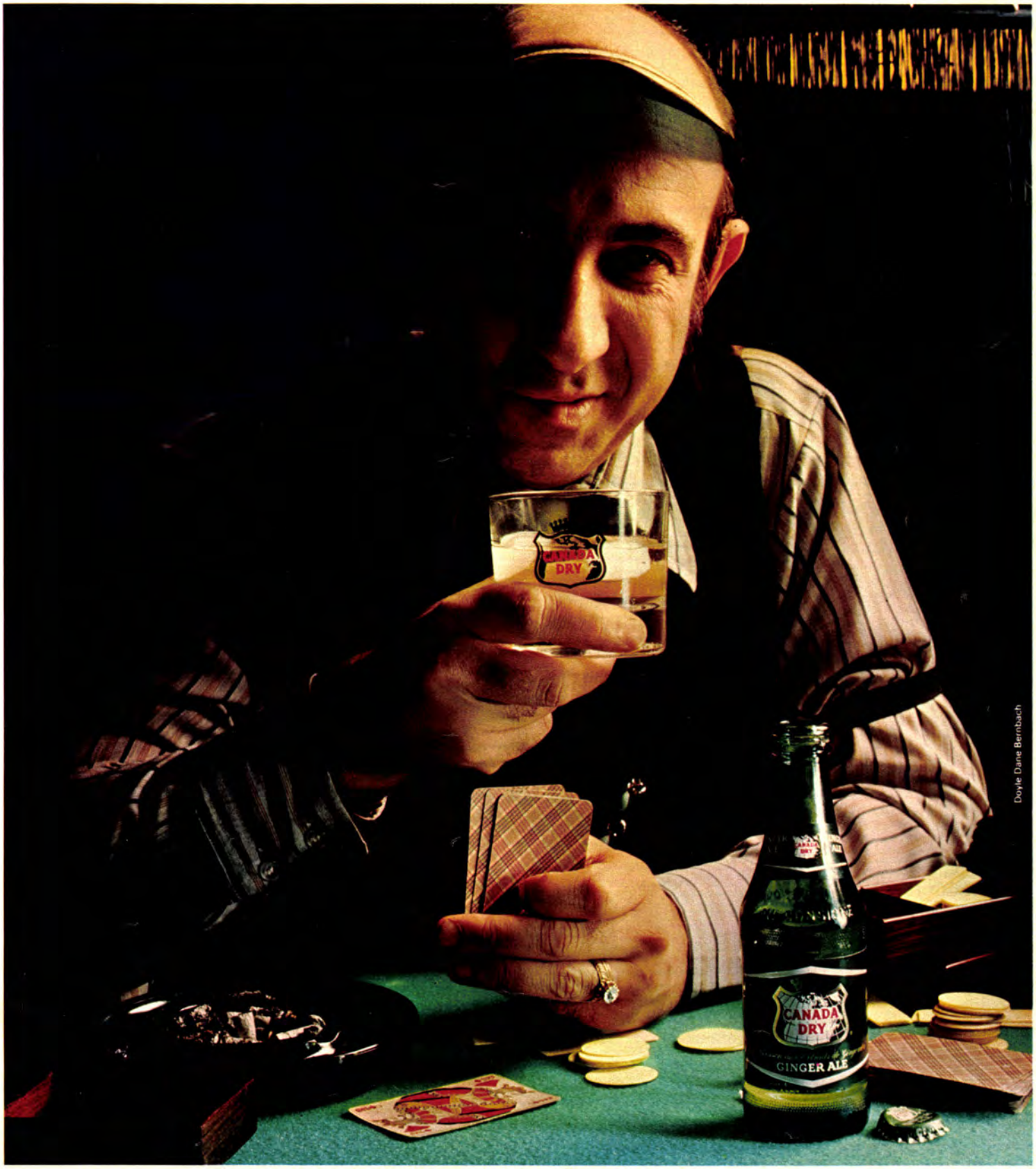
Ville ..... Code Postal .....

Date de naissance ..... SIGNATURE

CONDITIONS D'ABONNEMENT : FRANCE 12 N^OS : 49 F, ETRANGER 12 N^OS : 59 F

Ne pas utiliser ce bon pour se réabonner

Déjà en 1925 à Chicago, Canada Dry remplaçait l'alcool.



CANADA DRY EST EN VENTE DANS LES MAGASINS D'ALIMENTATION ET DANS LES CAFÉS.

Cher onze

Vous pouvez nous écrire pour nous dire ce que vous pensez de notre magazine, pour nous faire part de vos suggestions ou de vos critiques. Voici notre adresse et la mention à porter sur votre enveloppe : Cher « Onze », 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris, Cedex 15. Les auteurs des lettres publiées recevront un cadeau. Alors indiquez-nous bien votre adresse. Merci d'avance !

J'ai été passionné par votre grand article sur la finale du Championnat du Brésil. Je voudrais savoir quel sera le prochain match du Brésil en Coupe du Monde et à quel moment il sera disputé ? Continuez ces grands reportages sur le football mondial, c'est du régal pour tous les amoureux du ballon rond.

Alain Urbignoni,
La Garenne-Colombes.

Le prochain match de Coupe du Monde disputé par le Brésil l'opposera à la Colombie le dimanche 20 mars à Bogota. Le match retour aura lieu le 9 mars à Rio de Janeiro, quatre jours avant la rencontre Paraguay-Brésil qui sera disputée a Asuncion. Le match Brésil-Paraguay, quant à lui, se jouera le 17 ou le 20 mars à Rio.

J'ai lu que la blessure de Marius Trésor ne lui permettrait vraisemblablement pas de participer au prochain match contre l'Allemagne fédérale le 23 février au Parc des Princes. Pourriez-vous me dire qui le remplacera au sein de l'équipe de France ce jour-là ?

Daniel Trillet, Dijon.

La solution qui s'impose à Michel Hidalgo, le sélectionneur, serait d'essayer une nouvelle charnière constituée par le tandem Lopez-Rio. Si, à l'issue du match, il s'avérait qu'elle donne satisfaction, cette solution pourrait être reconduite pour le match de Coupe du Monde contre l'Irlande à Dublin, en cas, bien sûr, d'un nouveau forfait de Marius Trésor. Il n'est pas impossible que l'on retrouve ces trois joueurs en Irlande. En effet, dans l'hypothèse du rétablissement du Marseillais, Michel Hidalgo envisage de laisser Trésor au poste de libero, de titulariser Rio en stoppeur et de faire de Lopez un milieu ultradéfensif, une sorte de deuxième stoppeur.

Est-il vrai, comme je l'ai lu dans les journaux, que Michel Platini pourrait jouer dès la saison prochaine au Paris S.G. ?

Paul Lecuyer, Paris.

Michel Platini appartient toujours à l'A.S. Nancy-Lorraine. Et ceci théoriquement jusqu'à la fin de la saison 1977-1978. Cependant, il est peu probable qu'il soit encore Nancéen l'année prochaine à moins que Nancy ne participe à une Coupe européenne. Dans notre dernier numéro, Michel Platini nous avait fait part des nombreuses sollicitations dont il était l'objet de la part de grands clubs français et européens. A l'occasion du déplacement à Nancy de l'équipe de Paris Saint-Germain, les présidents Cuny et Hechter sont convenus que priorité serait donnée à Paris.

Un grand bravo pour votre reportage sur le Brésil et l'Argentine ! Mais j'aurais aimé également connaître les résultats du championnat argentin.

Jérôme Basset, Bordeaux.

En effet, nos collaborateurs ont assisté à la finale de cette compétition mais l'éclairage du stade du Racing de Buenos Aires était trop faible pour que nous vous présentions des photos de la rencontre. Néanmoins, nous sommes

(suite page 11)

LA RELIURE onze

pour conserver précieusement votre collection : 35 F

Gardez vos numéros de « Onze » dans une présentation luxueuse et pratique. Nous avons réalisé pour vous cette magnifique reliure verte, gravée or qui a sa place dans votre bibliothèque.

Il vous suffit de découper le bon ci-dessous et de le retourner rempli avec votre règlement 35 F à « Onze » 18, rue Théodore Deck 75737 Paris Cedex 15.

Bon de commande

J'accepte votre proposition pour reliure(s) et je vous envoie ci-joint la somme de 35 F X F

☐ Chèque bancaire
☐ Chèque postal à notre C.C.P. Paris 887.12)
☐ Mandat-lettre

Nom ..... **Prénom** .....

Adresse .....

.....

Code Postal ..... **Ville** .....

C'est prouvé... après usage régulier

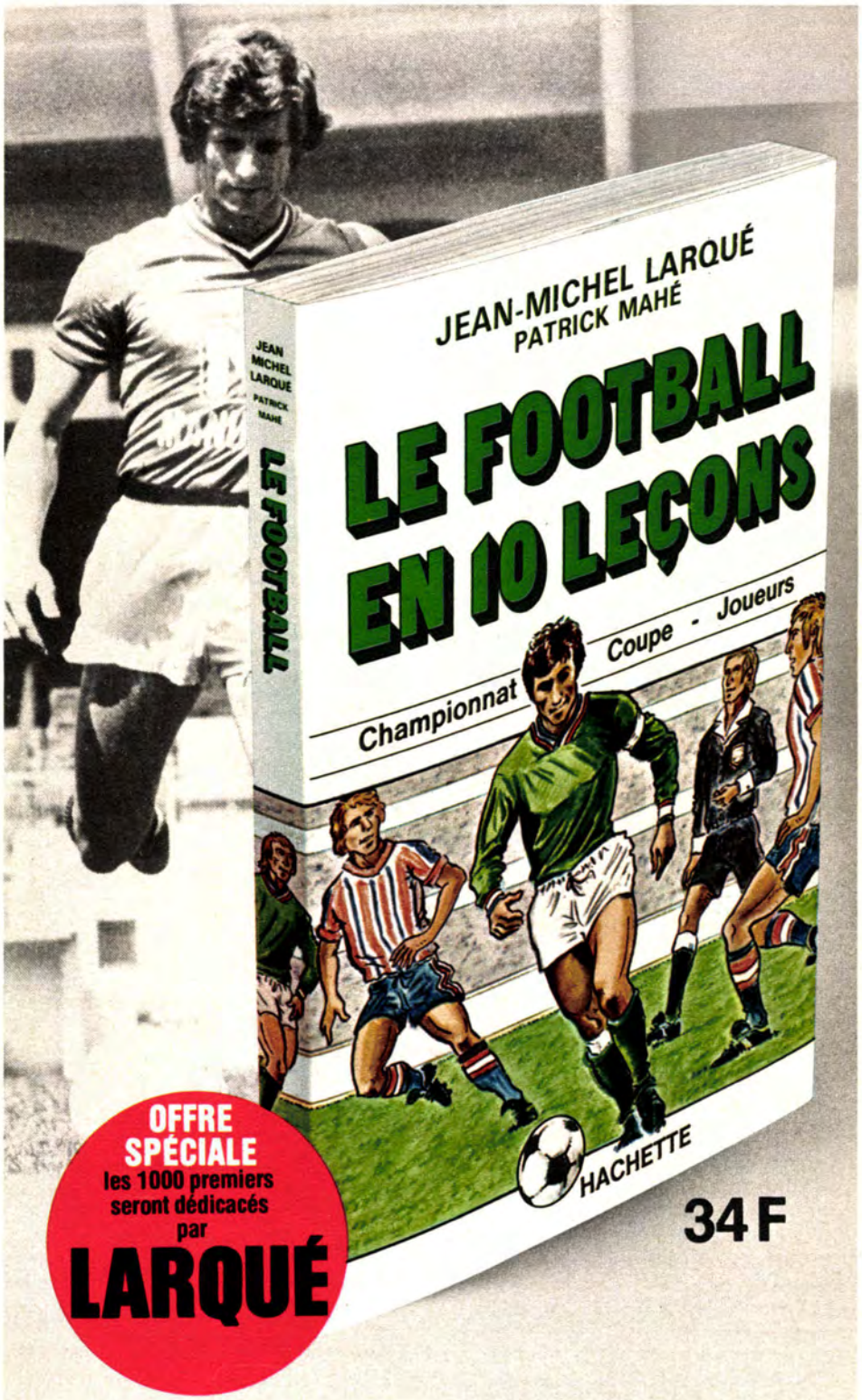
il doit faire disparaître vos pellicules.

ZP[11] de Revlon
shampooing antipelliculaire

Le 1er album

onze

3 numéros introuvables chez votre marchand de journaux !
10 F



OFFRE SPÉCIALE
les 1000 premiers seront dédicacés par
LARQUÉ

34 F

OFFRE SPÉCIALE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE CETTE REVUE

M. _____

_____

désire recevoir ..... ex. "Le Football en 10 Leçons" de J.-M. Larqué

au prix de 34 F le volume

Ce bon une fois complété est à retourner à :
SODES : BP 475 75830 PARIS CEDEX 17

Ci-joint mon règlement
☐ par chèque bancaire ☐ par C.C.P. ☐ par mandat-lettre

CIRCUIT OCL A COUPLAGE DIRECT, TRANSISTORS A

...QUAND LES INGENIEURS D
UNE CHAINE A 4490F, C'E

La nouvelle chaîne "P 88" de Pioneer a des "plus" techniques qui en font une grande chaîne.

Sans tomber dans la prose d'ingénieur, il est intéressant que vous sachiez, concernant le nouvel ampli-tuner SX 450, ce que signifie, par exemple, "circuit OCL à couplage direct": une puissance continue minima par canal de 15 watts (il s'agit là de vrais watts), de 20 à 20.000 Hertz, avec une distorsion qui ne dépasse pas 0,5%.

Et les transistors à effet de champ? Sous ce terme barbare, un secret: celui de la sensibilité du tuner, donc d'une impeccable réception des émissions FM. Un circuit intégré développé par Pioneer donne par ailleurs au tuner une sélectivité et un rapport signal-bruit également remarquables.

Passons à la platine, la nouvelle PL 112 D. Qu'est-ce qu'une contre-platine suspendue? Un raffinement de Pioneer dans la technique anti-vibrations. Et comme le moteur synchrone les ignore déjà, ces vibrations, elles sont vraiment absentes. Le bras en S a été beaucoup imité, mais jamais égalé, comme disait une vieille réclame. La cellule est une Ortofon.

Les enceintes, enfin, sont des Setton M 30 A "specially matched for Pioneer". Des "plus", elles en ont: 3 voies, filtre réglable, système EPB

Pioneer, exclusivement distribué et garanti par MUSIQUE DIFFUSION FRANÇAISE 8, rue Grange-Dame-Rose - 78140 Vélizy-Villacoublay.

EFFET DE CHAMP, CONTRE-PLATINE SUSPENDUE...

E PIONEER VOUS OFFRENT ST UNE GRANDE CHAINE.

améliorant le rendement des graves.

En parlant de "plus", ceux de la chaîne P 88 ne sont pas tous techniques. Par exemple, le prix de 4490 F inclut le meuble que vous voyez sur la photo. Un meuble fonctionnel et beau. Plus de problème de rangement et de fils qui traînent : Pioneer y a pensé.

Ce n'est pas tout : dès réception de votre Carte de Garantie, Musique Diffusion Française vous abonne à Feedback, sa revue d'actualités hi-fi, bourrée d'informations sur tout ce qui touche au son, de bancs d'essais, de conseils et d'idées. Feedback a aujourd'hui plus de 30.000 fidèles lecteurs. Vous qui aimez la hi-fi, vous serez heureux d'en faire partie.

Il faut dire qu'avec votre chaîne P88, vous ferez aussi partie des amateurs déjà très bien équipés. Pour un prix plus qu'intéressant : exceptionnel.

PIONEER®
Le nº 1 mondial de la haute-fidélité.

LA NOUVELLE CHAINE "P88" DE PIONEER DANS SON MEUBLE: 4490F.

époustou-flant!

le tome 2 :
"A.S.S.E. vice champion d'europe"

Le Bayern a remporté la coupe d'europe, mais Saint-Etienne a gagné nos cœurs. (Daily Express)

A.S.S.E. 1974-1975 - Des milliers de personnes se procurent le premier volume de "l'épopée extraordinaire de l'A.S.S.E.". Un véritable triomphe pour un coup d'essai. Aujourd'hui l'édition est épuisée.

A.S.S.E. 1975-1976 - Tous les records sont battus : pour mettre en image la super saison 75-76 des verts, l'A.S.S.E. édite le tome 2.

Encore plus luxueux, plus émouvant, un véritable chef-d'œuvre.

196 pages, 286 photos historiques et exclusives relatant la coupe d'europe et le championnat de france (252 photos couleurs dont 18 en double page 48x24 cm 53 photos couleurs une page, et 34 photos noires). Des textes précis pour vos archives, un livre qui vous étonnera par la qualité de sa présentation. En un mot, un livre monumental à la hauteur de l'exploit des "verts".

En vente dans toutes les grandes librairies.

bon de commande à retourner à : A.S.S.E.-PROMOTION 32 rue de la Tour 42000 Saint-Etienne

Nom _____ prénom _____

rue _____

Code postal _____ Ville _____

désire :

Tome 2 : A.S.S.E. vice-champion d'europe **125,00 F**

Blouson à la panthère ..... **58,80 F**
6 - 8 ans, 8 - 10 ans, 10 - 12 ans,
adultes 1 - 2 - 3

Tee-shirt col roulé ..... **53,90 F**
10 - 12 - 14 - 16 ans, 1 - 2 - 3 - 4 - 5
(cercler votre taille)

prix franco

ONZE

Distribution. Chiron-Sports

roger viou - photo ito josué

la mode des verts c'est la mode des champions

Blouson en tissu non tissé, très "in" léger, souple, imperméable, c'est un excellent coupe-vent. Tous les sportifs vont porter le blouson à la panthère au stade, en balade, sur les pistes de ski.

Col roulé. Un article unique, lavable. avec en reproduction photos couleurs, le portrait de toutes les vedettes de l'A.S. Saint-Etienne.

Pour commander ces deux articles,

Cher onze

(suite de la page 6)

ravis de t'apprendre, Jérôme, que c'est Boca Juniors qui est le champion national 1976. L'équipe de la capitale (Boca est un quartier italien de Buenos Aires) avait remporté le championnat de la métropole (qui ne comprend pas les clubs de province) quelques mois auparavant. Le vingt-deux décembre, dans un stade survolté, Boca Juniors rencontrait River Plate, son grand rival local. Le jeu ne fut pas d'une grande qualité, et c'est sur le score minime de 1-0 (Suné 76e minute) que les Bleus et Jaunes (les couleurs de Boca) réalisaient ainsi le doublé. Et pour nos amis lecteurs fervents de détails, voici la composition des deux équipes en présence : Boca Juniors : Gatti ; Pernia, Sa, Mouzo, Tarantini ; Veglio, Suné, Ribolzi ; Mastrangelo, Taverna, Felman (puis Zanabria). River Plate : Fillol ; Comelles, Perfumo, Passarella, Hector Lopez ; Juan Lopez, Merlo, Beltran (puis Cocco) ; Gonzalez, Luque, Mas. Enfin, il faut savoir qu'une rencontre entre River Plate et Huracan sera disputée pour connaitre le club qui accompagnera Boca Juniors dans la Coupe des Clubs d'Amérique du Sud (Copa Libertadores).

Je vous remercie d'avoir une nouvelle fois parlé de notre football africain trop souvent passé sous silence. A présent, j'aimerais savoir qui a gagné la Coupe d'Afrique des Vainqueurs de Coupe.

Edaly Traoré, Marseille.

Les informations concernant l'Afrique ne nous parviennent qu'au compte-goutte mais, dans la mesure du possible, nous vous tiendrons au courant des résultats des différentes compétitions africaines ou d'autres continents. A ce propos, la Coupe des Coupes africaines a été remportée par les Shooting Stars du Nigeria aux dépens du Tonnerre de Yaoundé (Cameroun) qui était détenteur du titre depuis l'année précédente. Pour parvenir en finale, les Nigérians avaient successivement éliminé Breweries (Kenya), Rokana (Zambie) et les Egyptiens du Zamalek en demi-finale. Quant à l'édition 1977 de la Coupe d'Afrique des Clubs Champions (vingt-neuf clubs en présence) elle débutera les 18, 19 et 20 février pour les matches aller du premier tour (retour, la première semaine de mars). □

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

Vous pouvez recevoir les premiers numéros ou hors-série de « Onze » que vous n'avez pu trouver chez votre marchand de journaux, en remplissant le bon de commande ci-dessous :

2 Poster : Bianchi, les « Verts ».

3 Poster : Müller, Trésor.

HS 1 Spécial : Saint-Etienne Kiev

4 Poster : Bremner, Lacombe et Chiesa.

HS 2 Spécial : Saint-Etienne Bayern

5 Poster : Cruijff, Platini.

6 Poster : Brésil, Keegan.

7 Poster : Le jeu « ONZE ».

8 Poster : Paulo Cezar Jean-Marc Schaer.

9 Poster : Nice, Sochaux, O.M., A.S.S.E., Rocheteau.

10 Poster : Pelé V.V.V.-P.S.V.

HS 3 Spécial : Coupes d'Europe

11 Poster : Trésor, Baratelli, Bonhof, Hoeness.

12 Poster : calendrier 77 Onze des Onze.

13 Poster : Piazza, Resenbrick Spécial Brésil

BON DE COMMANDE

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Ville : ..... Code postal : .....

Je désire recevoir le (ou les) numéro(s). Prix : 5 F. (Cocher les cases correspondantes.)

☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ 6 ☐ 7 ☐ 8 ☐ 9 ☐ 10 ☐ 11 ☐ 12 ☐ 13

Je désire recevoir le (ou les) hors-série. Prix : 4 F. (Cocher les cases correspondantes.)

☐ HS 1 ☐ HS 2 ☐ HS 3

Pour un montant de 5 F (numéros) × et 4 F (hors-série) × soit un total de F

LE COUP D'ENVOI

Dans quelques jours, la rencontre amicale France-Allemagne de l'Ouest, au Parc des Princes, marquera le véritable début de la saison internationale pour le football français. La venue des champions du monde à Paris permettra de juger exactement de la valeur actuelle de la bande à Platini, en dépit de l'absence de son pilier central, Marius Trésor. Ce match servira de répétition en vue du difficile déplacement à Dublin, contre les Irlandais du Sud, pour le troisième test des tricolores en Coupe du Monde.

Le 2 mars, dans douze villes d'Europe, se dérouleront les quarts de finale aller de la Coupe d'Europe des Clubs Champions, de la Coupe des Coupes et de la Coupe de l'U.E.F.A. avec, comme événement pour nous, les Verts de Saint-Etienne contre les Rouges de Liverpool.

Le 1er décembre dernier, nous avions invité, à Paris, Kevin Keegan et sa femme. Perdu anonymement dans les tribunes du Parc, il avait assisté à la rencontre Anderlecht - Saint-Etienne. Il ne savait pas alors qu'il avait devancé Pierre Garonnaire de plusieurs longueurs dans le processus d'espionnage qui précède désormais les chocs au sommet de la Coupe d'Europe. Avant le match, il avait aussi amicalement serré la main de Jean-Michel Larqué, Christian Lopez et Robby Herbin. En plaisantant, il avait déclaré : « Je vous donne rendez-vous au mois de mai prochain à Rome. Et quel que soit le résultat, nous ferons la fête ensemble. » Aux dernières nouvelles, sa proposition tient toujours. Mais à Liverpool, cette fois...

Au sommaire de ce numéro, le point sur les sept compagnons de la Coupe d'Europe des Verts, des images de la rencontre Tunisie-Maroc, un reportage sur André Rey, le gardien du F.C. Metz et une sélection des plus belles images de la finale de la dernière Coupe du Monde, Allemagne de l'Ouest - Pays-Bas. Coup d'envoi important : celui du Club Onze. Notre magazine a en effet décidé de vous faire participer plus directement aux matches du onze de France. En vous inscrivant au Club Onze, vous obtiendrez de nombreux avantages et aurez peut-être la chance, si la France se qualifie pour l'Argentine, d'assister au tournoi final de la Coupe du Monde.

Comme nous l'avons fait dans les numéros précédents, les journalistes de Onze vont bientôt se rendre aux quatre coins du monde pour vous ramener des informations et des images sur les prochaines rencontres qualificatives. Europe, Afrique, Amérique Centrale, Amérique du Sud, Océanie, aucun des continents ne sera ignoré. Mais en attendant, nous vous donnons rendez-vous le 11 mars avec, bien sûr, toutes les photos de la rencontre du 2 mars de Geoffroy-Guichard : Saint-Etienne - Liverpool. Le cœur en vert...

J.-P. Frimbois

C'était l'année dernière contre Kiev : H. Revelli venait d'ouvrir le score. Allaient suivre les buts de Larqué et Rocheteau.

LIVERPOOL: DES ROUGES QUI N'ONT

PAS PEUR DES VERTS

Ce sont les Rouges de Liverpool qui ont été désignés pour rencontrer Saint-Etienne en Coupe d'Europe.

9 fois champions d'Angleterre, tenant de la Coupe U.E.F.A., les Rouges de Liverpool sont persuadés de leur qualification face aux Verts de St-Etienne en Coupe d'Europe des clubs.

Nous sommes le 11 janvier dernier à Zurich, pour le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions. Déjà, le Bayern Munich et le Dynamo de Kiev sont sortis du vase et devront se rencontrer. Soudain Monsieur Franchi, le président de l'U.E.F.A. (Union Européenne de Football Association) annonce : « Saint-Etienne ». Dans son coin, Pierre Garonnaire, le recruteur de talent ou, plus officiellement, l'attaché aux questions sportives des Verts, retient son souffle. Pour lui, les deux monstres qu'ils craignaient, le Bayern et Kiev sont déjà écartés. En une seconde, il fait le tour des autres possibilités. A quoi doit-il rêver ? Aux Suisses de Zurich, réputés les moins forts des qualifiés, ou Liverpool pour l'image de marque que représentent les Anglais dans l'Europe entiere ? Ce sera Liverpool que Garonnaire accueillera avec un sourire aux lèvres. Un rapide coup d'œil autour de lui pour s'apercevoir qu'aucun représentant du club n'est là : les Rouges de Liverpool sont confiants et fatalistes. Après tout, pour parvenir en finale, peu importe l'adversaire !

Le jeudi matin, Kevin Keegan, qui a joué la veille au soir un match de Coupe d'Angleterre contre Crystal Palace (gagné par 3-2) me répond au téléphone. « L'équipe a appris la nouvelle avec beaucoup de plaisir. Bien entendu nous aurions préféré rencontrer le F.C. Zurich, mais Saint-Etienne nous convient parfaitement. Tout d'abord, la France est un pays agréable et beaucoup de nos joueurs n'y ont encore disputé aucune rencontre. Ensuite, le style de jeu des Français devrait permettre aux spectateurs du Kop d'assister à un bon match. Enfin, nous redoutions surtout d'avoir à nous rendre en U.R.S.S. à cette époque. Il y fait trop froid. Mais attention, ce ne sera pas des rencontres faciles. Chacun d'entre nous a encore en mémoire, la magnifique finale disputée à Glasgow contre le Bayern Munich. Les Français en avaient été les vainqueurs moraux. Petit à petit, pourtant, nous accumulons les informations sur nos futurs adversaires. Aussitôt le tirage au sort connu, Steve Heighway et moi-même avons discuté avec notre manager, Bob Paisley. Steve a joué au Parc des Princes avec l'Eire un match de Coupe du Monde contre l'équipe de France où figuraient plusieurs Stéphanois. Quant à moi, j'étais le premier décembre à Paris pour la rencontre Saint-Etienne-Anderlecht. C'était un match amical, mais j'ai cru pouvoir retenir quelques enseignements. Tout d'abord, la défense semble excellente. Lopez est un joueur intelligent alors que l'Argentin Piazza est un bel athlète qui avait maîtrisé Gerd Müller à Glasgow, ce qui est une belle performance. En revanche le gardien, Curkovic, semble s'éloigner très en avant de ses buts. Peut-être arriverai-je même à le lober ! Le milieu de terrain est, semble-t-il, manœuvré par Bathenay. Il est, selon moi, le meilleur joueur de l'équipe. Peu de footballeurs au monde sont capables de faire ce qu'il réalise avec son pied gauche. L'attaque enfin, fut très faible ce jour-là (Rocheteau était absent) mais d'ici le mois de mars elle pourrait bien se réveiller. Pour notre part, après un mois de décembre désastreux, nous nous sommes bien repris et nous serons en pleine forme au moment de la Coupe d'Europe. Cette saison, nous jouons sur tous les tableaux : la Cup, le championnat et la compétition européenne. Quand nous entrons sur un terrain, c'est toujours pour gagner. Et à Saint-Etienne plus qu'ailleurs. Mais tout risque de se jouer au match retour chez nous. Et là, avec l'appui de nos supporters, le Kop, nous ne craignons personne. C'est pourquoi je suis certain que nous l'emporterons et que, pour ma dernière saison avec Liverpool, nous gagnerons la Coupe d'Europe. Je vois très bien un score nul en France (un but partout) et 2-0 en notre faveur, ici, le 16 mars ».

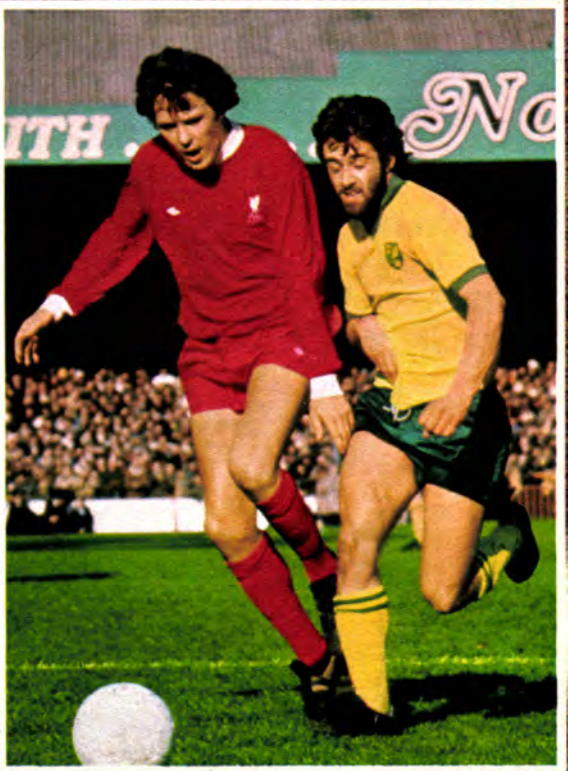
Alors, pour mieux me rendre compte de la physionomie du Liverpool Football Club, version 76-77, je me suis rendu pendant quelques jours dans la ville des bords de la Mersey si célèbre depuis que les Beatles y virent leur gloire débuter. Ma première surprise fut de trouver la neige. Ce qui devait donner à l'entraînement quotidien une apparence lunaire sur le terrain de Nellwood, dans le quartier de West Derby, en banlieue de Liverpool. C'est d'ailleurs une des parti-

Le stade de Liverpool Anfield Road et sa célèbre tribune du Kop rugira aux exploits de Kevin Keegan et de ses camarades.

Steve Heighway : un danger pour Janvion.

Keegan et Fairclough prêts à saisir leur chance contre West Bromwich Albion.

Emilyn Hughes, le capitaine, et Phil Neal l'arrière, deux défenseurs de choc.



Ray Clemence : le gardien numéro un anglais.

Pour sa dernière saison à Liverpool, Kevin Keegan s'est juré de faire gagner à son club, le championnat, la Cup et pourquoi pas aussi, la Coupe d'Europe. Un programme ambitieux...

cularités des rouges de se donner rendez-vous à Anfield Road afin de se préparer et d'être emmenés en car sur ce terrain annexe qui appartient au club. Et, ce jour-là, il fallait les voir,les Keegan, Clemence et autres Hughes s'amuser comme des enfants sur le tapis de jeu, blanc pour l'occasion. Après une heure de jeux divers sous la conduite de Bob Paisley le manager, et Ronnie Moran le souriant entraîneur, le retour s'effectue rapidement, car les joueurs, s'ils le désirent, peuvent se restaurer au club-house d'Anfield Road. Le rendez-vous pour la concentration est fixé à vingt heures, le soir, dans l'hôtel habituel des Rouges, à une quarantaine de kilomètres de Liverpool.

Pendant ce temps, Pierre Garonnaire règle tous les problèmes d'intendance pour que les Verts, lors de leur venue en Angleterre, ne soient en aucune manière gênés. L'affaire sera menée rondement. Garonnaire, parfaitement rompu à ce genre d'exercice, réussit à tout organiser en un après-midi. Les Stéphanois pourront se retrouver au calme dans un motel situé à quinze minutes du stade. Les champions de France arriveront le mardi, veille du match, s'entraîneront le soir et repartiront le lendemain au coup de sifflet final.

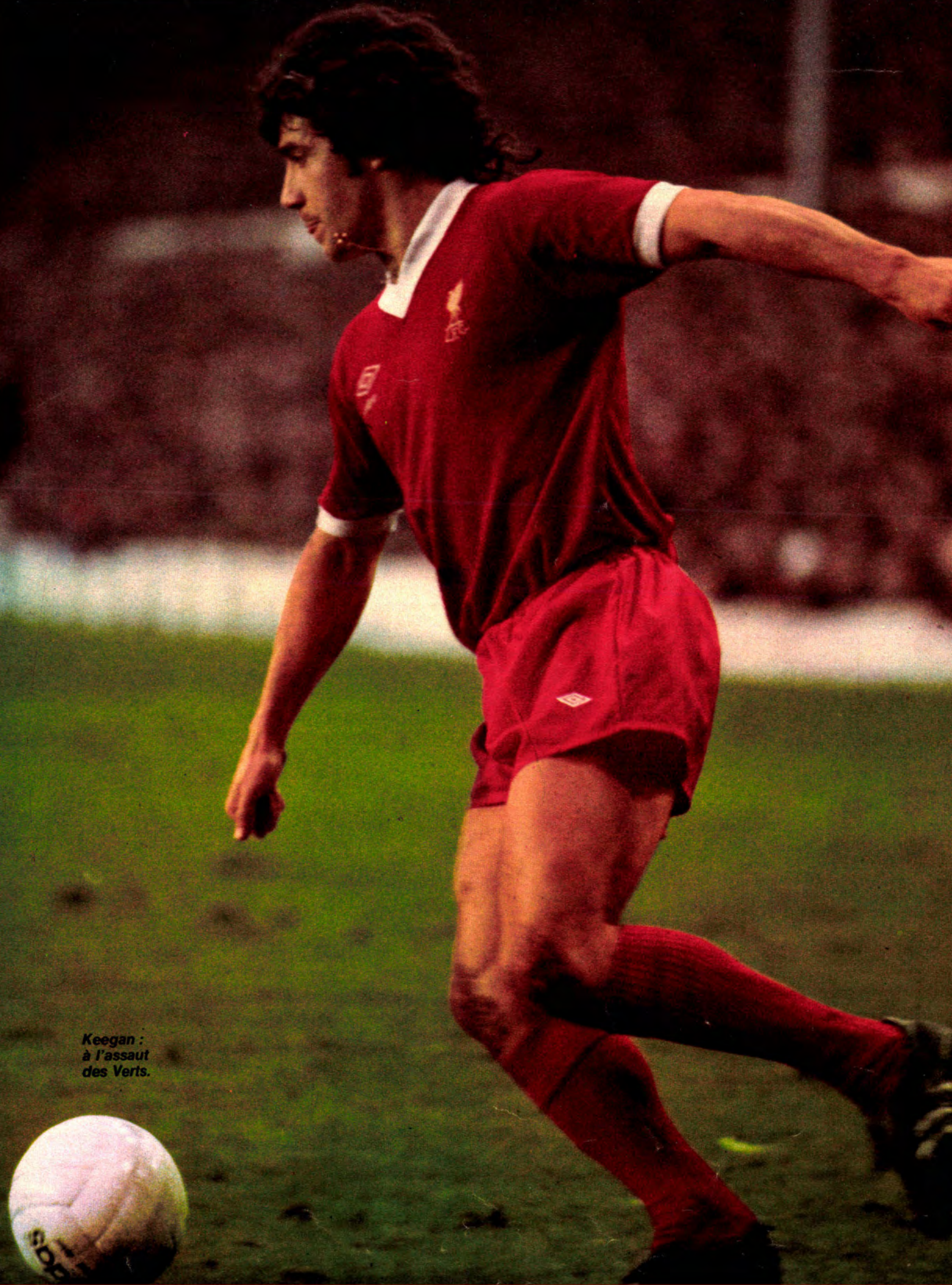
L'équipe de Liverpool a très peu changé d'aspect depuis l'an dernier. Les titulaires habituels sont là, fidèles au poste. Seuls Brian Hall (Plymouth) et Peter Cormack (Bristol) sont partis jouer sous d'autres couleurs alors que David Johnson est de retour dans sa ville natale après être passé par Everton et Ipswich. Dans les buts, Ray Clemence, que les journalistes anglais considèrent comme le numéro un mondial (excusez du peu !) est bien décidé à faire mettre les épaules à terre à ces petits Français qu'il a pu admirer en mai dernier à Glasgow. En attendant, il vient de terminer son premier livre intitulé *Clémence dans les buts*, où il explique la technique du gardien. Peut-être un livre de chevet pour les attaquants stéphanois. Les défenseurs centraux sont toujours le capitaine Emilyn Hughes, dont le père, un ancien international de rugby, est le meilleur supporter, et Phil Thompson un pur produit du club (il est né à Kirkby, une banlieue de Liverpool il y a vingt-deux ans) un grand espoir de la sélection nationale au sein de laquelle il joue régulièrement. Pour les arrières latéraux, Bob Paisley n'a que l'embarras du choix. Certes, Phil Neal est indiscutable aussi bien à droite qu'à gauche mais, derrière lui, sont menaçants Tommy Smith qui a passé l'été dernier aux Etats-Unis (avec les Tampa Bay Rowdies) et semble plutôt fatigué par cette campagne américaine ; Brian Kettle âgé, de vingt et un ans, les cheveux tirant nettement sur le rouge et piaffant d'impatience de gagner sa place définitivement (ses débuts remontent à l'an dernier contre San Sebastien en Coupe U.E.F.A.) ; Alec Lindsay qui se remet, petit à petit, d'une opération à un cartilage du genou ; Joey Jones enfin, un international gallois, qui réalise enfin son rêve lui qui, étant tout jeune, venait en car de Llandudno avec ses camarades pour suivre les matches que disputaient Liverpool à Anfield Road.

En demi, Ian « Cally » Callaghan, dont il est toujours bon de rappeler que ses débuts remontent au 16 avril 1960 (quinze jours après son dix-huitième anniversaire), est aujourd'hui encore un véritable poison pour le milieu adverse. A ses côtés, Ray Kennedy, l'ancien avant-centre d'Arsenal, se démène sur la gauche de l'équipe alors qu'à droite Jimmy Case s'affirme de jour en jour comme un très grand joueur, même si Terry Mac Dermott est plus qu'un remplaçant. Enfin, l'attaque où Steve Heighway (que Janvion connaît bien), John Toshack (attention à ses coups de tête) et Kevin Keegan (capable de renverser un score à lui tout seul) est un danger permanent par sa combativité et sa détermination. Mais Paisley possède un joker en la personne du jeune David Fairclough (dix-neuf ans). David est le remplaçant en or de Liverpool. Ses grands débuts remontent au premier novembre 1975 contre Middlesbrough. Depuis, il marqua régulièrement un but sur deux, et son entrée sur le terrain est toujours saluée par un tonnerre d'applaudissements. Nul doute que « David le Rouge » (ses cheveux rappellent la couleur du maillot de Liverpool) peut poser des problèmes aux Verts. David Johnson, le dernier arrivé, est également un avant-centre digne de pouvoir être aligné. Plus technique que Toshack, il a néanmoins du mal à s'acclimater à sa nouvelle équipe.

Comme on le voit, les Rouges de Liverpool possèdent des éléments de valeur qui peuvent leur permettre de poursuivre triomphalement leur chemin en Coupe d'Europe. Alors, Saint-Etienne ou Liverpool ?

Alain Leiblang

Sérieux à l'entraînement mais entièrement décontracté hors du stade (ici avec Toshack déguisé en Batman), Kevin Keegan.



Keegan : à l'assaut des Verts.

LE BAYERN TOUJOURS PLUS FORT !

Il est encore là le Bayern de Munich de la légende, toujours plus fort. Depuis le début de la saison, il paraissait en effet bien plus redoutable encore qu'au cours des dernières années. Pourtant un coup dur vient de secouer le champion d'Europe, Müller est blessé et on se demande si sans sa force de frappe, le Bayern saura éliminer Kiev.

Et revoilà le Bayern Munich ! Pour la septième année consécutive, les Bavarois parviennent en quarts de finale d'une Coupe européenne. Il faut remonter au fameux seizième de finale contre Saint-Etienne (1969) pour voir les Allemands éliminés avant le sprint final. Depuis cette date mémorable, d'un côté comme de l'autre, le Bayern a remporté trois Championnats (1972, 73, 74), une Coupe d'Allemagne (1971), trois Coupes d'Europe des Clubs Champions (1974, 75, 76) et une Coupe intercontinentale (1976). Seules, les deux Super Coupes que l'équipe a disputées en 1975 contre le Dynamo Kiev et en 1976 contre Anderlecht lui ont échappé et pour Franz Beckenbauer et ses équipiers, l'heure de la revanche a sonné. A défaut des Belges qu'ils aimeraient retrouver, et qui, en août dernier, les avaient nettement dominés, les Allemands trouveront, les 2 et 16 mars prochain, les Russes du Dynamo de Kiev vainqueurs de la Super Coupe 1975. Et le Bayern se souviendra, en cette double occasion, de l'affront causé par Blokhine et ses camarades.

Beckenbauer et Rummenigge lancés vers un autre titre.

Les Allemands sont pleinement confiants avant ces deux matches redoutables. Car, si les Champions d'Europe collectionnent les titres, ils détestent par-dessus tout la défaite. Autant dire que les Soviétiques ne seront pas à la fête aussi bien à Munich, au match aller, qu'en Union soviétique, au retour.

En effet, le Bayern, cette saison encore, semble barré par Mönchengladbach pour la conquête du titre de Champion. La Coupe d'Europe reste donc, plus que jamais, l'objectif principal de l'équipe entraînée par Cramer.

Toute la science de l'entraîneur ne sera d'ailleurs pas en trop pour permettre à son équipe de conserver sa réputation d'invincibilité. En effet, quelques coups durs se sont abattus depuis quelques mois sur la formation bavaroise. C'est d'abord Roth, le « taureau » milieu de terrain, qui fut indisponible pendant longtemps. Puis, ce fut au tour de Dürnberger de passer sur la table d'opération à cause d'un ménisque douloureux. Enfin, et c'est là le plus grave, Gerd Müller, l'incomparable avant-centre, handicapé depuis plusieurs mois (un an, au dire de sa femme Uschi) a été opéré de la colonne vertébrale. Il sera à coup sûr le grand absent de la double confrontation avec le Dynamo Kiev. Gerd, qui espérait bien, cette saison, atteindre le cap des six cents buts sous le maillot du Bayern Munich, a tout fait pour retarder l'échéance de l'opération.

Mais le mal a été le plus fort et « der Bomber » a dû se résoudre à laisser ses amis jouer sans lui. Récemment encore, Gerd rappelait, avec la malice qui le caractérise aussi bien en dehors du terrain que dans les surfaces de réparation, que c'est le 18 octobre 1964 qu'il a marqué son premier but en Championnat régional contre le F.C. Fribourg. Depuis, il a scoré cinq cent-quatre-vingts fois et a, depuis longtemps, dépassé le célèbre Uwe Seeler, l'ancien attaquant de Hambourg. Mais cette blessure grave le rend indisponible pour de nombreuses semaines. Après ses absences de février 1973 et de l'automne 1975, les années impaires semblent maudites pour Gerd. Alors, comment va se comporter l'équipe sans son buteur numéro un ? Et qui va pouvoir remplacer l'avant-centre aux fortes cuisses ? Karlheinz Rummenigge est en tête. Le jeune international de vingt et un an possède beaucoup de qualités pour devenir un avant-centre de valeur. Très athlétique (1,82 m pour 74 kg), Rummenigge a gagné, dès son arrivée à Munich, en 1974, (il venait du Borussia Lippstadt), ses galons de titulaire. Et, depuis le début du Championnat 1976-77, il est l'attaquant le plus percutant et le meilleur pourvoyeur de buts pour Gerd Müller, grâce à ses envolées décisives le long des lignes de touche.

Le Suédois Conny Torstensson est une des autres possibilités de Dettmar Cramer au poste d'avant-centre. Agé de vingt-sept ans et tout aussi athlétique que Rummenigge, cet ancien programmeur, qui a débuté à Atvidaberg, a, jusqu'à présent, été barré par Bernd Dürnberger pour être aligné plus régulièrement dans l'équipe-type. Après trois années passées au Bayern, sa grande chance apparaît du fait de la blessure de Müller. Mais, outre ces deux joueurs pressentis pour jouer le rôle de buteur, plusieurs autres solutions sont envisageables. Alfred Arbinger, un installateur de dix-neuf ans, qui vient du F.C. Vilshoffen. De taille plus modeste que ses coéquipiers (1,72 m pour 68 kg) Arbinger pourrait, lui aussi, se voir donner une chance à l'échelon international. Enfin, Rainer Künkel, bâti sur le même physique que Arbinger. C'est le petit dernier de la ligne d'attaque, puisqu'il n'est arrivé au Bayern que depuis décembre 1975. Il en est à son quatrième club : avant Munich, il avait joué au F.V. Breidenbach, à Cassel et à Darmstadt 98. Cramer ne manque donc pas de réserve puisqu'il sait qu'il peut aussi compter sur Eduard Kirschner, un international amateur. Mais on ne remplace pas un Gerd Müller au pied levé. Quant au reste de l'équipe, on prend les mêmes et on recommence. Sepp Maier par exemple, le gardien de but, est tout heureux d'avoir obtenu une revanche contre le Dynamo Kiev. Il a bien juré que cette fois-ci il se méfiera des coups de patte de Blokhine. Les quatre défenseurs étant bien décidés à ne pas laisser les Soviétiques tenter leur chance. Même si Schwarzenbeck a tout à craindre de la vitesse de course du numéro onze de Kiev, Oleg Blokhine. Le milieu de terrain allemand aura lui aussi un rôle important à jouer. Kapellmann est toujours là, fidèle au poste. Franz Roth devrait être bien remis de sa longue absence, et Bernd Dürnberger a annoncé qu'il repartait pour effectuer une fin de saison époustouflante. Il espère surtout décrocher enfin une place dans l'équipe nationale (sans une blessure, il aurait joué contre le Pays de Galles à Cardiff) lui qui est le seul, au Bayern, avec Horsmann, à ne compter aucune sélection au plus haut niveau. Uli Hoeness enfin, dans son rôle de liaison entre l'attaque et le milieu, voudrait bien prouver que ses talents de buteur sont réels.

Comme on peut le voir, le Bayern Munich entend plus que jamais montrer au football européen qu'il reste un adversaire coriace et prêt à tout pour remporter un nouveau titre et suivre ainsi les traces du Real Madrid.

Alain Leiblang

DYNAMO KIEV
le retour de Blokhine

Depuis son élimination en quart de finale de la Coupe d'Europe devant Saint-Etienne, on avait un peu oublié le Dynamo Kiev. Ce club ambitieux est maintenant sur la route du Bayern.

Pour Kiev, après le temps des fleurs, est venu le temps des sermons. L'invincible équipe de 1975, qui avait tout bousculé sur son passage, y compris le Kolossal Bayern, humilié 1-0 en Bavière, puis 2-0 en Ukraine pour la Super Coupe, a vu sa progression stoppée net par un certain Saint-Etienne en Coupe d'Europe, la saison passée. L'effet a été tel qu'il semble que Saint-Etienne ait cassé le ressort de cette formidable machine qu'était le Dynamo Kiev. Tel un champion de boxe qui se remettrait difficilement d'un K.O., Blokhine et les siens ont accumulé les contre-performances. Par voie de conséquence, l'équipe nationale soviétique également, puisque neuf joueurs sur onze provenaient de Kiev.

Les raisons de ce passage à vide étaient prévisibles. Il y a un an, avant la rencontre Kiev-Saint-Etienne, nous avions émis un certain doute : « Un seul danger pour Kiev : que cette mécanique humaine ne s'use physiquement à force d'être trop sollicitée ». En effet, au cours de l'année 1975, un joueur comme Oleg Blokhine a disputé quatre-vingt-cinq rencontres officielles : trente-huit matches de championnat, neuf en Coupe des Coupes, deux en Super Coupe, trente-six matches amicaux en Europe et en Amérique du Sud.

Il arriva ce qui devait arriver. Dynamo Kiev effectua un début de championnat national catastrophique : avant-dernier du classement ! A mi-course, le club était en onzième position. Alors, Kiev effectua une come-back remarquable digne des plus grands champions. Et Kiev, au terme d'un sprint époustouflant, terminait second à deux points du Torpedo pour la troisième fois champion d'U.R.S.S. Ainsi donc, la saison prochaine, Torpedo de Moscou représentera l'U.R.S.S. en Coupe d'Europe des Clubs Champions, tandis que Kiev jouera en Coupe de l'U.E.F.A. A la fin de cette saison surprise, le football soviétique effectua sa révolution :

— l'ancien international Nikita Simonian devenait directeur technique de la sélection nationale, en remplacement du tandem de Kiev Lobanovski-Bazilevith

— la sélection ne reposerait plus sur un seul club, mais sur les meilleurs joueurs du moment

Bazilevitch était remplacé à la direction technique du Dynamo Kiev par Pouzatch

Ainsi donc, le Bayern de Munich va affronter un Kiev nouvelle formule. Deux, trois joueurs apparaissent. Notamment Slobodian, vingt-quatre ans, issu de l'école des jeunes du Dynamo. Des anciens disparaissent (Rudakov), d'autres sont mis hors de combat pour blessures (Veremeev). Si l'on se réfère aux résultats des deux premiers tours (victoires sur le Partizan de Belgrade 3-0 et 2-0 à Belgrade : buts de Muntian et Slobodian) 4-0 et 2-0 à Salonique, avec un impressionnant goal-average de 11-0, le retour de Kiev semble se confirmer. Mais les rencontres avec le Bayern ne viennent-elles pas un peu trop tôt pour les Ukrainiens ? Un Bayern assoiffé de revanche depuis son humiliation en Super-Coupe. Incontestablement, cette rencontre sera un duel au sommet. Cette passionnante épreuve qu'est la Coupe d'Europe nous y habitue.

Jean-Claude Buguin

Outre Blokhine, le point fort de l'équipe reste cette saison encore la défense.

Kolotov, ici avec Schwarzenbeck :

MÖNCHENGLADBACH: LE CHALLENGER

Borussia Mönchengladbach, un grand d'Allemagne, qui semble condamné à rester dans l'ombre du prestigieux Bayern Munich. Champion d'Allemagne 1974-1975, vainqueur de la Coupe U.E.F.A. 1975 devant Twente, champion d'Allemagne 1975-1976, Mönchengladbach n'en finit pas d'accumuler des titres secondaires au regard de ses ambitions.

Borussia Mönchengladbach, c'est un défi. D'abord sur le plan géographique. Dans ce pays épris de gigantisme, la ville très industrielle ne compte que cent-soixante mille habitants groupés dans la région de Düsseldorf, à quelques dizaines de kilomètres de la frontière hollandaise et plus précisément de Eindhoven. Il faut voir comment la cité laborieuse est transformée le samedi après-midi quand l'équipe, « la tornade blanche et noire », reçoit en championnat d'Allemagne. Même si le stade, le Bökelbergstadion, est d'une capacité plutôt modeste (trente-six mille spectateurs), on a l'impression d'assister à une véritable invasion. Jusque dans la campagne environnante, des embouteillages obstruent les routes principales.

Au cours de ces après-midi exceptionnels, on peut croire que Mönchengladbach est la capitale de la région, entièrement concernée par les exploits du Borussia. D'ailleurs, les soirs de Coupe d'Europe, son stade fonctionnel mais trop exigu ne peut contenir l'enthousiasme des supporters. Alors les Blancs et Noirs vont faire le plein à Düsseldorf sur le terrain municipal du Rheinstadion qui, lui, contient soixante-dix mille places (dont vingt-huit mille assises).

Borussia Mönchengladbach, c'est aussi cette équipe imposante, résolument tournée vers l'offensive qui a dans la Bundesliga terrassé la formidable armada du Bayern Münich. Pourtant, en comparaison du premier club européen, le Borussia a des moyens assez modestes. La politique des jeunes est une constante obligatoire. Les dirigeants engagent régulièrement des espoirs qui accèdent souvent au rang de vedettes. Dans un souci d'assainir les finances, les plus grandes d'entre elles sont transférées pour des sommes considérables. Ainsi, la première star locale, Gunther Netzer, avait été transférée au Real Madrid. Même l'entraîneur, Hennes Weisweiler, qui personnalisait la réussite du football de Mönchengladbach, avait été contraint d'accepter le pont d'or du F.C. Barcelone. C'est Udo Latek (remercié par le Bayern) qui le remplaça. Tout de suite, il se servit de son expérience internationale et donna au jeu une tonalité plus rigoureuse et plus réaliste.

« J'ai dû expliquer à mes nouveaux joueurs qu'au plus haut niveau le talent ne suffisait pas, mais qu'il fallait être sérieux sans relâche. »

Malgré l'arrivée de ce professionnel du

Nounours, c'est la mascotte du Borussia-Mönchengladbach et Heynckes est l'ailier gauche buteur.

succès, ce club attachant ne parvient toujours pas à passer la rampe. L'année dernière, après deux matches tumultueux, en quarts de finale de la Coupe d'Europe, Mönchengladbach fut éliminé par le Real Madrid. Cette année encore, cette équipe vouée à ne connaître qu'une gloire imparfaite se qualifia d'extrême justesse aux dépens de la Juventus de Turin, après un deuxième match plein de bruit et de fureur. Ce soir-là, une nouvelle fois, les Allemands avaient frôlé la catastrophe. La violence des Italiens leur avait posé toutes sortes de problèmes et l'arbitre belge, M. Delcourt, avait dû faire une grande consommation de cartons jaunes et rouges. Même si leur qualification n'avait pas été volée, on avait senti confusément que pour eux rien ne serait vraiment facile. Les joueurs du Borussia ne sont pas aussi chanceux que ceux du Bayern Munich. Et on se demande parfois si là n'est pas la seule différence.

Car elle paraît bien redoutable cette formation qui comporte dans ses rangs des champions du monde et des footballeurs d'élite confirmés. Berti Vogts fait partie des idoles du football allemand. Souvenez-vous, c'est lui qui avait complètement neutralisé Johan Cruijff lors de la finale de la Coupe du Monde sur le stade olympique de Munich. Rainer Bonhof est aussi un de ces joueurs que tous les super-clubs européens aimeraient avoir dans leur effectif. Il y aussi Hans-Jurgen Wittkamp et encore Josef Heynckes, allier gauche opportuniste qui fut souvent retenu dans le Onze national d'Allemagne Fédérale. Pour avoir beaucoup essayé et longtemps rêvé à un grand destin, le chef de file du football de la Rhénanie mériterait de connaître enfin la réussite qui semble le fuir inéxorablement. Il faudrait pour cela que soit oublié le complexe du Bayern Munich qui, pour une fois, a tiré au sort un adversaire difficile (Dynamo Kiev) à ce stade de la compétition européenne. On peut interpréter ce signe et imaginer que les temps ont peut-être changé. Bien sûr, Mönchengladbach n'est pas non plus tombé sur la facilité avec le Football Club de Bruges et son dynamisme impressionnant, mais, logiquement, la victoire devrait lui sourire. Les Belges possèdent l'avantage psychologique d'avoir éliminé le Real Madrid déclinant. Les Allemands ont celui d'avoir toujours à prouver. L'année 77 sera peut-être celle qui marquera l'épanouissement du Borussia Mönchengladbach.

Gérard Le Scour

Bonhof le spécialiste des coups francs.

La cavalerie du F.C. Bruges

Depuis plusieurs années déjà, cette équipe robuste et vigoureuse est une habituée des grandes compétitions internationales, mais c'est la première fois qu'à ce niveau la Coupe d'Europe découvre la cavalerie du F.C. Bruges.

Dans le monde entier, l'équipe qui symbolise le mieux le football belge est incontestablement celle du Royal Sporting Club d'Anderlecht. Pourtant, depuis quelques saisons, un autre club se signale par sa constance dans les compétitions nationales et européennes : c'est le Football Club de Bruges qui atteint pour la première fois de sa carrière les quarts de finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions. Le F.C. Bruges, le club qui monte. Bien sûr, le passé international du F.C. Bruges n'est certainement pas aussi riche que celui d'Anderlecht. C'est seulement en 1967 qu'il fait sa première apparition parmi l'élite européenne dans l'ancienne Coupe des Villes de Foire, devenue Coupe de l'U.E.F.A. Les débuts avaient été assez encourageants puisque après avoir fait match nul sur son terrain, face au Sporting du Portugal, le F.C.B. s'était incliné seulement sur le score de 2-1. A partir de cette saison, la présence de l'équipe à ce niveau allait être régulière et les Lyonnais gardent d'elle un mauvais souvenir.

C'était le premier tour de la Coupe U.E.F.A. de la saison 1975-1976. Les lyonnais recevaient d'abord sur leur terrain à Gerland et ils étaient assez confiants. Les Brugeois n'étaient que huitième du championnat avec seulement six points en cinq matches. Ils étaient encore très loin de leur meilleure forme. En outre, plusieurs joueurs étaient diminués ou indisponibles. Pourtant, devant trente-mille spectateurs abasourdis, les Belges allaient faire un début de match fantastique. Le coup d'envoi avait à peine été sifflé que sur un coup franc habilement tiré par Van Gool, le tout jeune Van der Eycken marquait le premier but. En fait, le F.C. Bruges réussissait tout ce qu'il entreprenait. La chance souriait à ce club en état de grâce. Les Lyonnais, eux, n'en revenaient pas. Il couraient dans tous les sens sans parvenir à s'organiser. Chemier, le gardien, semblait paniqué. A la neuvième minute, il relâchait le ballon sur un tir pourtant peu appuyé de Van Gool et Van der Eycken en profitait pour inscrire un deuxième but. Il fallait bien une demi-heure pour que les Lyonnais retrouvent leurs esprits, à tel point que la mi-temps était atteinte sur le score de 2-2. Finalement, après un dernier quart d'heure complètement fou, l'Olympique Lyonnais l'emportait par 4-3, Van der Eycken ayant marqué une troisième fois. Le match retour était à sens unique et les Français étaient balayés (3-0).

Bernard Lacombe se rappelle ces deux rencontres. Il dit : « Au match aller, le F.C. Bruges ne m'avait pas fait une grosse impression. Certes, notre défense avait commis des fautes grossières mais nous étions quand même parvenus à leur passer quatre buts. En Coupe d'Europe, c'est significatif d'une certaine faiblesse. Après le deuxième match, j'avais déjà une autre idée de leurs possibilités. Bien sûr, leur football me paraissait plutôt frustre, mais je ressentais parfaitement qu'il était très perfectible. La suite de la carrière de Bruges dans cette Coupe de l'U.E.F.A. m'a permis de vérifier que j'avais raison. Même si cela n'a pas été une grande consolation. »

En effet, à partir de cette élimination assez humiliante des Lyonnais, les Brugeois allaient trouver au fil des matches leur cohésion. L'équipe, dirigée par Ernst Happel, devenait peu à peu une formidable machine de combat et, sur son terrain du Stade Olympique, la cavalerie de Bruges est redoutable. Une impression de force et de violence ressort des matches qui s'y déroulent. Malgré cela, Liverpool et Keegan y ont pourtant remporté de justesse la finale de la Coupe de l'U.E.F.A. Les Belges ayant laissé passer leur chance à Liverpool où ils avaient mené 2-0.

Alors, on imagine les chocs formidables que seront les deux rencontres avec Mönchengladbach. Le duel de deux formations ultra-réalistes et très offensives. Le Real Madrid déclinant n'a pas fait le poids. 0-0 à Malaga et un 2-0 sans problème à Bruges. Breitner en super-forme ne pouvait rien y faire. Un joueur personnifie la continuité et la progression de Bruges. Il s'appelle Raoul Lambert. Il a 32 ans et a participé

(suite page 70)

Sur son terrain, cette équipe ambitieuse est une machine de combat.

LES CENDRILL

Tous les clubs qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe souhaitaient que le tirage au sort leur donne le F.C. Zurich comme adversaire. En effet ce club suisse est bien le plus modeste de l'élite européenne. Aussi le F.C. Zurich qui jouera contre le Dynamo de Dresde ne sera pas favori. Mais il faut peut-être se méfier de cette équipe sans vedette qui a réussi à éliminer les Rangers de Glasgow. Et qui sait si les Cendrillons de la Coupe ne nous réservent pas une surprise en éliminant Dresde ?

« Nous, on trouve ça sympathique, tout le monde veut rencontrer les P'tits Suisses ».

C'est par cette déclaration ironique que Pierre Chapuisat nous accueillit au Letzigrund de Zurich, quelques semaines avant le tirage des quarts de finale. Bien sûr, chacun émettait des vœux en cette période du Jour de l'An. Dans l'ensemble, les pronostics étaient en faveur de Bruges ou de Saint-Etienne, dont le style de jeu pouvait convenir aux Zurichois. Le président du club, Eddy Nägli, ne voulait pas entendre parler de Liverpool en raison de leur jeu trop athlétique. Les joueurs, quant à eux, et Chapuisat en tête, nous avouaient que rencontrer Dynamo Dresde serait le cadeau le plus affreux qui puisse arriver au club. « Quand cette machine est bien lancée, il est difficile de l'arrêter. » Benfica (2-0 et 0-0), Ferencvaros (0-1 et 4-0) ne contrediront pas les propos de Chapuisat. Pas plus que l'entraîneur du F.C. Zurich, Timo Konietzka (Allemand de l'Ouest, douze fois international, champion de la Bundesliga en 1963 avec Dortmund et en 1966 avec Munich 1860). Lui, se souvient d'un certain Allemagne de l'Ouest - Allemagne de l'Est en Coupe du Monde 1974. Pauvres Suisses, c'est Dresde que le sort vous a réservé.

Il est certain que les structures du club et la préparation physique des joueurs suisses ne sont guère comparables avec celles des Allemands de l'Est. Au contrat de « non-amateur » du footballeur helvétique s'oppose le statut d'amateur d'Etat tel qu'il est conçu en R.D.A.

« L'état d'esprit d'un joueur professionnel, les structures d'un club professionnel n'existent pas chez nous, reconnaît Jacob Kuhn, trente-trois ans, capitaine du F.C. Zurich. Nous nous entraînons presque comme des professionnels, mais nous sommes payés comme de bons amateurs. Nos salaires mensuels varient entre 5 000 F et 10 000 F. Au cours d'une saison nous n'avons que cinq ou six rencontres difficiles. C'est bien sûr insuffisant pour nous aguerrir en vue des rencontres internationales. De plus, en raison de notre climat, le championnat est interrompu du 12 décembre au 4 mars, ce qui n'arrange rien. Mais nous ne désespérons pas. Avant l'Ajax, les Hollandais étaient tous amateurs et prenaient des « cartons ». Alors, attendons deux ou trois joueurs de classe et l'état d'esprit changera certainement. »

Dans le passé, seuls les Youngs Boys de Berne avaient obtenu des résultats flatteurs sur le plan européen. Les rencontres face au grand Stade de Reims sont demeurées célèbres. Ces dernières années, le F.C. Zurich est devenu le numéro un du football suisse avec six victoires en championnat (1963, 66, 68, 74, 75, 76) et cinq Coupes (1966, 70, 72, 73, 76). Son rival principal demeure le Servette de Genève. « Pour nous, ce n'est pas une surprise de nous retrouver en si bonne compagnie, estime Chapuisat, qui fut prêté en 72-73 au Paris F.C. Nous étions conscients qu'avec un peu de chance (et il en faut en Coupe d'Eu-

Pas de super-stars au Football Club de Zurich. Mais l'équipe est riche d'un enthousiasme qui permet tous les espoirs.

ONS DE ZURICH

rope), nous pouvions passer les deux premiers tours. Contre les Glasgow Rangers nous avions obtenu le nul 1-1 en ouvrant le score en Ecosse, après huit minutes de jeu, par Cucinotta. Les Ecossais ont égalisé avant la mi-temps et nous avons limité les dégâts jusqu'au coup de sifflet final. Au retour, nous avons inscrit l'unique but de la rencontre après huit minutes de jeu. Glasgow a attaqué à fond, mais notre défense a tenu. Ensuite, contre les Finlandais de Pallun Palloseura, nous avons obtenu 2-0 et 1-0. Chez nous, le score aurait dû être de 5-0. En Finlande, nous avons joué devant huit cents personnes et par —5° ! Dans l'ensemble, le F.C. Zurich obtient des resultats honorables grâce à son jeu collectif, bien que nous ayons de nombreuses difficultés à nous comprendre puisque nous parlons trois langues ! »

Cette équipe sans vedette comporte pourtant plusieurs personnalités. A commencer par le président Eddy Nägli, soixante-quatre ans, dont vingt de présidence, facile à reconnaître avec son nœud papillon et un éternel cigare aux lèvres. Le capitaine Kuhn est le plus capé des footballeurs suisses en activité (soixante-quatre sélections, le record est de soixante-dix-neuf). Depuis seize ans au club, assureur de profession, Kuhn a connu sa première sélection en 1962 contre la Hollande. Il a participé en 1966 à la Coupe du Monde en Angleterre. « Nous avions pris 5-0 contre l'Allemagne, 2-1 par l'Espagne et 2-0 avec l'Argentine. Vous parlez d'un groupe ! Pour moi, les Allemands sont les meilleurs footballeurs actuels. Ils possèdent trois qualités : ils courent, ils courent... et ils courent ! » Tous les jours, Kuhn va travailler à son bureau d'assurances. Il jouera encore deux saisons.

A l'opposé, René Botteron, ailier gauche, 1,80 m, 70 kg, vingt-et-une sélections a vingt-deux ans ; c'est le grand espoir du football suisse. Diplôme bancaire, Porsche Carrera, célibataire, un goût prononcé pour les jolies filles, admirateur de Cruijff, Statu Quo, Ten Years After et Sophia Loren, attiré par les clubs espagnols ou allemands, l'Eintracht de Francfort lui a déjà proposé deux millions de francs suisses.

« En Suisse, un footballeur n'est pas une star, constate Botteron. C'est bien, parce que cela évite d'avoir la grosse tête ». Mais si vous voulez progresser, il faut émigrer. »

Peter Risi (26 ans) et Franco Cucinotta (25 ans) sont les deux marqueurs de l'équipe. Le premier, qui joua deux ans sous la direction de Jean Vincent à la Chaux-de-Fonds, avait reçu le Soulier de bronze Addidas avec trente-trois buts pour vingt-six matches. Blessé à la fin de l'année 1976, Cucinotta a pris la relève et se montre aussi efficace que son aîné. Tous deux, en pleine possession de leurs moyens, peuvent humilier plus d'un gardien. L'Allemand Hans Weller, qui vient du V.F.B. Stuttgart, complète l'effectif zurichois. Le siège du F.C. Zurich ? Les joueurs se souviennent avoir vu une fois une petite pièce, mais personne ne sait où se trouve la clef. Les trophées sont dispersés dans les magasins de la ville. Pas de brochure qui relate l'historique du club, ni clubhouse. Les joueurs prennent leurs repas au Nova-Park, l'hôtel situé en face du stade omnisports du Letzigrund (27 000 places). Alors, tout cela fait un peu amateur. Vous vous demandez peut-être ce que vient faire Zurich en quarts de finale et vous vous dites que si Saint-Etienne avait eu le bonheur de rencontrer les P'tits Suisses... Figurez-vous que Dynamo Dresde ferait bien de se méfier des Zurichois. Depuis près de dix ans, ils sont invaincus à domicile. Comme le disait Chapuisat, avec un peu de chance, ce n'est pas impossible. Ou alors, le F.C. Zurich se surestime. Une telle performance s'était déjà produite en 1964. Cette année-là, le Real Madrid avait privé Zurich de la finale par un cinglant 5-0.

Jean-Claude Buguin.

Franco Cucinotta, 25 ans, est le buteur de Zurich.

Kuhn, le capitaine, a joué 64 fois dans l'équipe suisse.

LES LOUPS DE DRESDE

Dans le froid et la neige qui sont leur lot quotidien à cette époque, nous sommes allés retrouver les joueurs de Dresde qui font figure d'épouvantail aux yeux des meilleures équipes.

Pour sa troisième apparition en Coupe d'Europe des Clubs Champions, le Dynamo Dresde peut marquer de son empreinte cette compétition 1976/1977. Eliminés au premier tour en 1972 par l'Ajax d'Amsterdam et en 1974 par le Bayern de Munich, les Allemands de l'Est ont, en effet, de bonnes chances d'atteindre les demi-finales, aux dépens de Zurich.

« A ce stade de la compétition, tous les clubs sont dangereux, nous avait déclaré l'entraîneur Fritzsch quand nous lui avions rendu visite quelques jours avant le tirage au sort, mais si nous avions à choisir, nous pencherions pour Zurich qui a moins d'expérience internationale que les autres équipes encore en lice. »

Pour une fois peut-être, car le match est loin d'être joué, les Allemands semblent avoir échappé au signe indien qui les poursuit dans les différentes Coupes d'Europe. Ils ont, en effet, toujours été battus par les futurs vainqueurs de la compétition. Outre Ajax et le Bayern, ils devaient également succomber devant Leeds en 1971 et Liverpool en 1972 et 1976. Voilà pourquoi ils espèrent, cette année... que Zurich ne sera pas champion d'Europe. Reconnaissons à leur avantage que ce serait une énorme surprise !

Créé en 1952, le Dynamo Dresde, qui comptait alors de multiples sections, s'est résolument tourné vers le football en 1966, ce qui lui permet d'avoir un nombre impressionnant d'équipes qui évoluent dans les différents championnats nationaux. Tous les membres qui évoluent dans la formation sont membres de la Police populaire et la plupart continuent même des études parallèlement. Les joueurs ont donc toutes les facilités d'entraînement, et il le faut, car le championnat de R.D.A. est loin d'être une promenade. Magdebourg, Iena, Dynamo Berlin, Leipzig sont autant d'équipes prêtes à prendre la relève de Dresde en cas de défaillance. Malgré tout, cette saison encore, le Dynamo joue les premiers rôles grâce aux huit internationaux qui composent son équipe : Hans, Jürgen Kreische, le vétéran, Klaus Sammer, Frank Ganzera, Jürgen Dörner, Frank Trichter, Siegmar Wätzsclich, Reinhard Häfner et Helmut Schade.

La présence de ces internationaux n'est pas, d'ailleurs, sans poser quelques problèmes à l'entraîneur. M. Fritzsch nous l'a avoué :

« Avec les Jeux Olympiques qui ont eu lieu au mois d'août dernier, nos meilleurs éléments n'ont pas eu beaucoup de temps pour se reposer à l'intersaison. Il est normal qu'ils subissent une baisse de régime. Un bien compense d'ailleurs ce moindre mal puisque, sur le plan populaire, la victoire des Allemands de l'Est au Tournoi Olympique a été particulièrement ressentie dans ce pays où le football a encore augmenté son audience. Quels sont les points forts de l'équipe ? Une perpétuelle soif d'attaquer que concrétise souvent (et surtout) un exceptionnel milieu de terrain emmené par deux excellents joueurs Häfner et Schade. L'entente entre les deux hommes est remarquable et déjà, à Montréal, nous avions pu constater que leur association semait sans arrêt le désordre dans les défenses adverses. Il manque pourtant, d'après nous, à l'équipe un grand avant centre, qui serait susceptible de convertir les occasions en buts. Contre Magdeburg, un de leurs plus farouches adversaires, les hommes de Fritzsch ont raté un nombre incalculable de buts par leur avant-centre Riedel et Kreische que l'entraîneur faisait jouer en numéro 10. C'est incontestablement le compartiment le plus faible de cette équipe et les responsables n'ont toujours pas résolu ce problème.

L'autre point fort de Dresde est sa défense au sein de laquelle évolue un des meilleurs arrières centraux européens, Hans Jürgen Dörner. Pour le début de championnat, malheureusement, ce dernier a dû rester sur le banc de touche à la suite d'une blessure contractée à Montréal. *(suite page 70)*

Ci-dessous, Riedel, l'avant-centre.

Ci-dessus, l'équipe au grand complet à l'entraînement. Ci-dessous, le vétéran Kreische face aux défenseurs de Magdebourg.

LES ECUSSONS DES GRANDS CLUBS

Tous les mois, nous vous présentons désormais quatre écussons de grands clubs européens. Vous pourrez ainsi vous constituer, mois après mois, une collection très intéressante. Alors, si notre idée vous a plu, n'hésitez pas à nous écrire pour nous indiquer quels sont les écussons que vous aimeriez trouver dans les prochains numéros de ONZE.

Boca Juniors

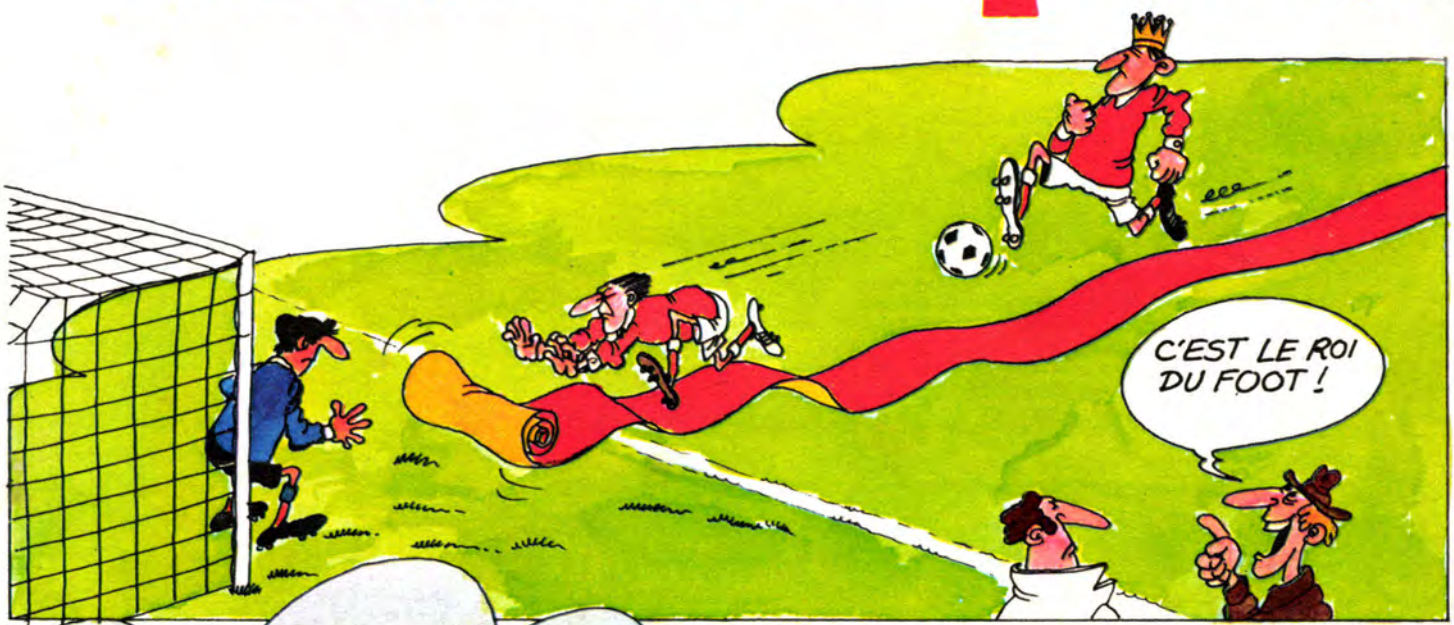
Internacional Porto Alegre

Flamengo

Borussia Dortmund

Rionze un peu !

Le noury



10

COUPE DU MONDE: —16 MOIS

Voici le point sur la phase éliminatoire de la Coupe du Monde en Afrique avec un classique du football africain, le match Tunisie-Maroc.

Tunisie-Maroc, c'est le classique et inévitable derby du football maghrébin. Depuis 1957 les équipes des deux pays se sont affrontées à vingt-six reprises. Vingt-six batailles.

Tunis - Une Coupe du Monde, sentimentalement, c'est quelque chose ! Participer à la réunion des meilleurs joueurs, des meilleures équipes, c'est l'apothéose pour un footballeur ! Et même si l'on ne fait pas partie des favoris, on ne veut pas aller à la fête avec une tête d'enterrement. C'est donc avec passion et enthousiasme que l'Afrique prend depuis 1970 le départ de l'épreuve mondiale.

Pour aller à Buenos Aires dans un an et demi, le représentant africain devra avoir joué douze matches sans compter les éventuels matches d'appui ; l'équipe de France, par exemple, ne doit, pour assurer sa qualification, livrer que quatre rencontres. Pour prétendre à la succession du Zaïre — l'ambassadeur de l'Afrique en Allemagne en 1974 — il faut disputer un véritable marathon. Après une épreuve préliminaire qui a vu le succès de la Sierra-Leone et de la Haute-Volta, les vingt-quatre équipes en course ont été réparties en douze groupes de deux, et lancées dans la bataille du premier tour où la qualification se joue à la suite d'un aller et retour. Les vainqueurs des douze groupes sont ensuite répartis en trois poules de quatre équipes, opposées deux à deux. Les gagnants s'affrontent, plus tard, en un tournoi triangulaire dont l'ultime rescapé ira en Argentine.

A l'heure où ces lignes sont écrites, le premier tour des éliminatoires est pratiquement achevé. Douze sélections nationales entament la seconde étape de la course. Ce sont, dans l'ordre de la confrontation : Algérie-Tunisie, Togo-Guinée, Zaïre-Nigeria, Côte-d'Ivoire-Congo, Kenya-Egypte et Ouganda-Zambie. Toutes ces rencontres doivent être disputées pour le 28 février.

Dans la liste de ces premiers qualifiés, l'on remarque une grande absence, celle du Maroc, champion d'Afrique en titre (voir Onze n° 4), et représentant de l'Afrique au Mundial 70. Le onze marocain est l'une des meilleures équipes du continent et son palmarès international est des plus fournis avec quatre occasions aux Jeux olympiques. En décembre 1973, le Maroc était favori pour faire partie des seize finalistes du Weltmeisterschaft 74, mais la route de l'Allemagne lui avait été coupée par... l'arbitre ghanéen Georges Lamptey et les « Léopards » du Zaïre. Cette fois-ci, le billet pour Buenos Aires est ravi par... le gardien de but Attouga et l'équipe de Tunisie.

Tunisie-Maroc, c'est le classique et inévitable derby du football maghrébin. Depuis 1957, les sélections des deux pays se sont affrontées à vingt-cinq reprises ! Eliminatoires de la Coupe du Monde, des Jeux olympiques, des Jeux méditerranéens, de la Coupe d'Afrique, des Jeux panarabes, de la Coupe du Maghreb, etc. Vingt-cinq « batailles » très disputées et dont le bilan s'établit comme suit : huit victoires marocaines, quatre tunisiennes, treize nuls, vingt-huit buts pour le Maroc, vingt-trois pour la Tunisie... Sans oublier, les pièces de monnaie qui ont quelquefois départagé les deux rivaux. Comme le 19 juin 1969 au Stade Vélodrome de Marseille. Ce soir-là, c'était le match d'appui dont l'enjeu était une préqualification pour le Mundial 70. Après deux heures d'un combat farouche, aucun camp ne l'avait emporté. Il fallait tirer au sort. Au milieu d'une centaine d'accompagnateurs excités, l'arbitre Kitabdjian lança la piècette. Le capitaine tunisien Habacha sauta en l'air. Fausse joie, car M. Kitabdjian se ravisa, annula le verdict et courut s'enfermer dans les vestiaires où sa piècette « choisit »... le Maroc !

Pour les retrouvailles du Mundial 78, deux rescapés seulement sont là. Deux inamovibles héros dont le duel toujours renouvelé symbolise celui que se livrent

→

Mustapha (à gauche) et Tarak. Le premier obtint le but d'égalisation pour le Maroc ; le second fut à l'origine du but tunisien.

L'égalisation du Maroc. La « tête » ajustée de Mustapha, au milieu de Gommidh, Labidi et Tarak, a raison du plongeon d'Attouga.

Anafal perd le ballon au profit de Labidi et de Gommidh.

leurs équipes respectives : Sadok Sassi, dit Attouga, le Tunisien, et Ahmed Faras, le Marocain.

Des yeux malicieux qui semblent vouloir déceler toutes les intentions, de larges mains toujours prêtes à s'ouvrir pour saisir un ballon frappé de... mauvaises intentions, Attouga est un gardien de top-niveau. En quelques années, le « goal » des ruelles de Bab-el-Djedid est devenu, le talent et l'expérience aidant, le footballeur numéro un de Tunisie et le meilleur spécialiste à son poste en Afrique. De Casablanca au Caire, d'Alger à Kinshasa, d'Izmir à Vienne, de Tunis à Bahia (Brésil)..., Attouga a conquis les foules et suscité l'admiration des connaisseurs. Maître de sa surface de réparation, il dirige du geste et de la voix ses défenseurs auxquels il donne confiance par sa sûreté et sa présence. Il est, depuis 1964, un titulaire indiscuté de l'équipe de Tunisie dont il est d'ailleurs le capitaine. A 32 ans, Attouga a connu tous les honneurs, dont celui de garder en juin 1972, à la mini-coupe au Brésil, les bois de la sélection d'Afrique.

Ahmed Faras est, quant à lui, considéré à juste titre comme le meilleur avant de pointe du Maghreb et d'Afrique. Bien planté sur ses jambes, vif, rapide. Le crochet prompt, la couverture de balle peu commune, Faras, en dépit de l'étroite surveillance que lui valent son talent et sa réputation, sait s'ouvrir des accès vers le but où son tir, surtout du gauche et de la tête, ne pardonne pas. Mais ses qualités de buteur n'enlèvent rien à sa faculté de concevoir les solutions les plus ingénues pour aider ses partenaires et orienter le jeu avec intelligence.

Cet attaquant élégant et racé opère au sein d'une équipe dont les entraîneurs successifs ne bâtissent leur stratégie que sur le risque offensif calculé, la prudence. Comme de son côté, le plan de bataille tunisien repose sur les mêmes dispositions (d'abord éviter de perdre avant de chercher à vaincre), on comprend que les derbys Maroc-Tunisie ne donnent jamais lieu à des festivals offensifs, qu'ils soient, toujours, disputés à l'arme blanche, sans merci, et que leur issue soit assez incertaine... Quand celle-ci ne dépend pas d'une piécette ou d'un concours de penaltys ! Le recent rendez-vous n'a pas failli à la tradition. Les jeux étaient presque faits d'avance. Et, pour les entraîneurs respectifs, Mardarescu (Maroc) et Abdelmajid Chetali (Tunisie) qui se sont livrés une indicible guerre froide, il fallait d'abord préserver les arrières. Le dimanche 12 décembre 1976, c'est l'aller dans le vétuste stade Jégo à Casablanca, envahi par 30 000 spectateurs. La Tunisie, qui a choisi de regrouper ses forces en défense et dans l'entrejeu pour couper à Faras la route d'Attouga, accepte d'être dominée et de subir l'ascendant adverse, concrétisé à la 35e minute par le nouveau capitaine Ghouini, servi avec astuce par...

(suite p. 73)

Krimau face à Gommidh. Le « Bastiais » ne passera pas.

POUR TO
QUI VEULENT AIDER LE
LE CLUB ONZE

C'E
PA

CLUB ONZE

US CEUX FOOTBALL FRANÇAIS, EST OUVERT.

ST
RTI !

Le coup d'envoi est donné. ONZE crée le CLUB ONZE. Une association à but non lucratif, indépendante de toute fédération et dont la vocation est claire : regrouper dans un même club tous les supporters du football français. Avec votre participation, le CLUB ONZE mettra en œuvre tous les moyens susceptibles de supporter le football français, engagé dans toutes les compétitions internationales.

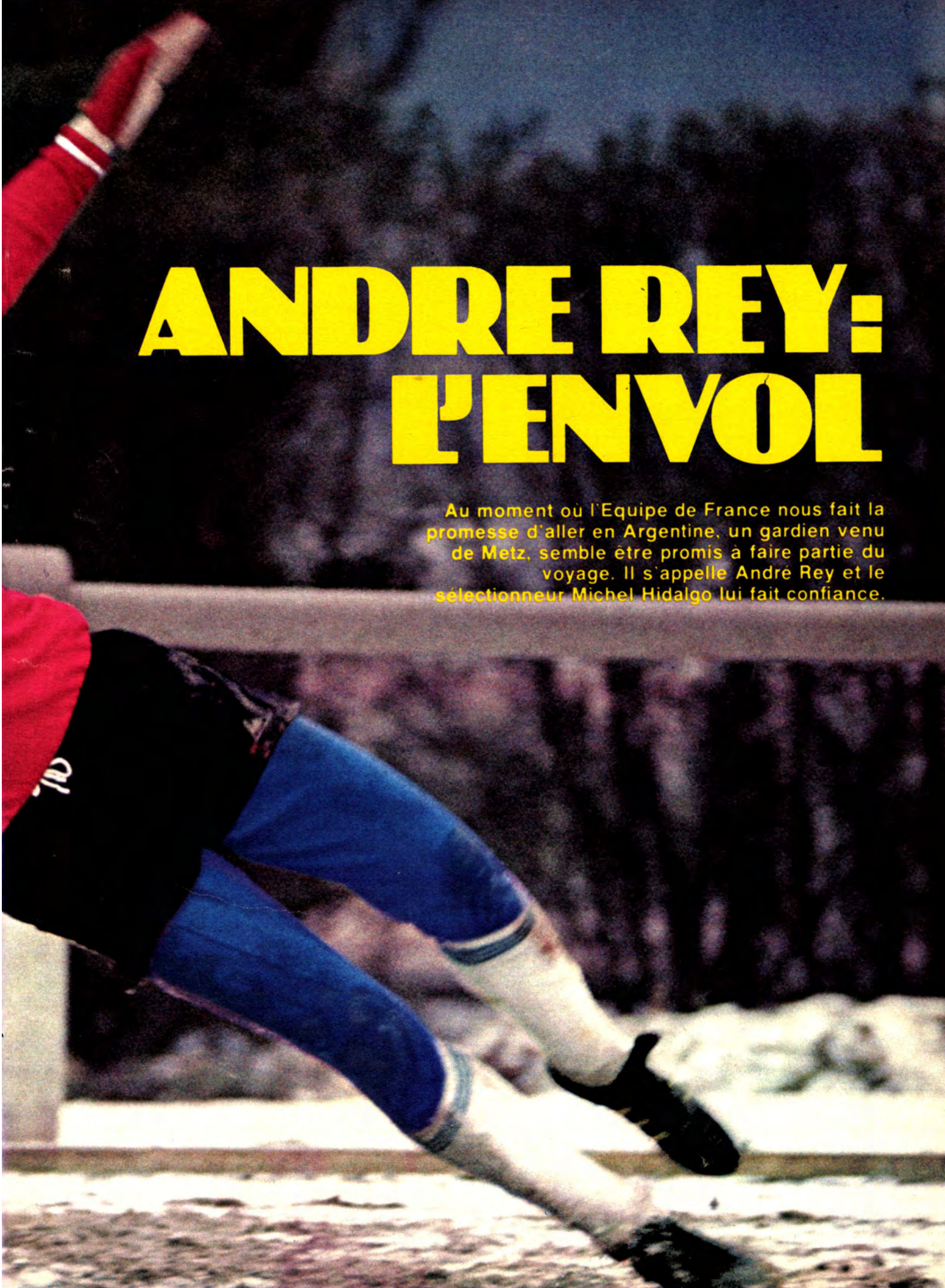
Vous recevrez votre carte personnelle de membre du CLUB ONZE contre quatre timbres à 1 franc. Bien entendu, le club vous tiendra au courant de ses diverses activités, chaque mois, dans les pages de ONZE. Parmi celles-ci, une tenue complète de supporter (casquette, drapeau, porte-voix, écharpe, brassard, etc.) sera très prochainement à votre disposition. Elle vous accompagnera naturellement lors des déplacements organisés par le CLUB ONZE pour supporter le football français à l'étranger.

Le club s'occupera des locations de cars, de charters, etc. et des encouragements, en recueillant tous les témoignages de sympathie qu'il remettra aux joueurs et entraîneurs avant les matches.

Il répondra à toutes les questions des supporters concernant le football français et la coupe du monde.

Enfin, le CLUB ONZE organisera des concours dont les prix permettront à ses membres d'assister à de nombreux matches, et même à la phase finale de la coupe du monde. "Allez la France", avec le CLUB ONZE : chaque supporter de plus est une chance supplémentaire pour le football français.

le coq sportif
FIAT



ANDRE REY: L'ENVOL

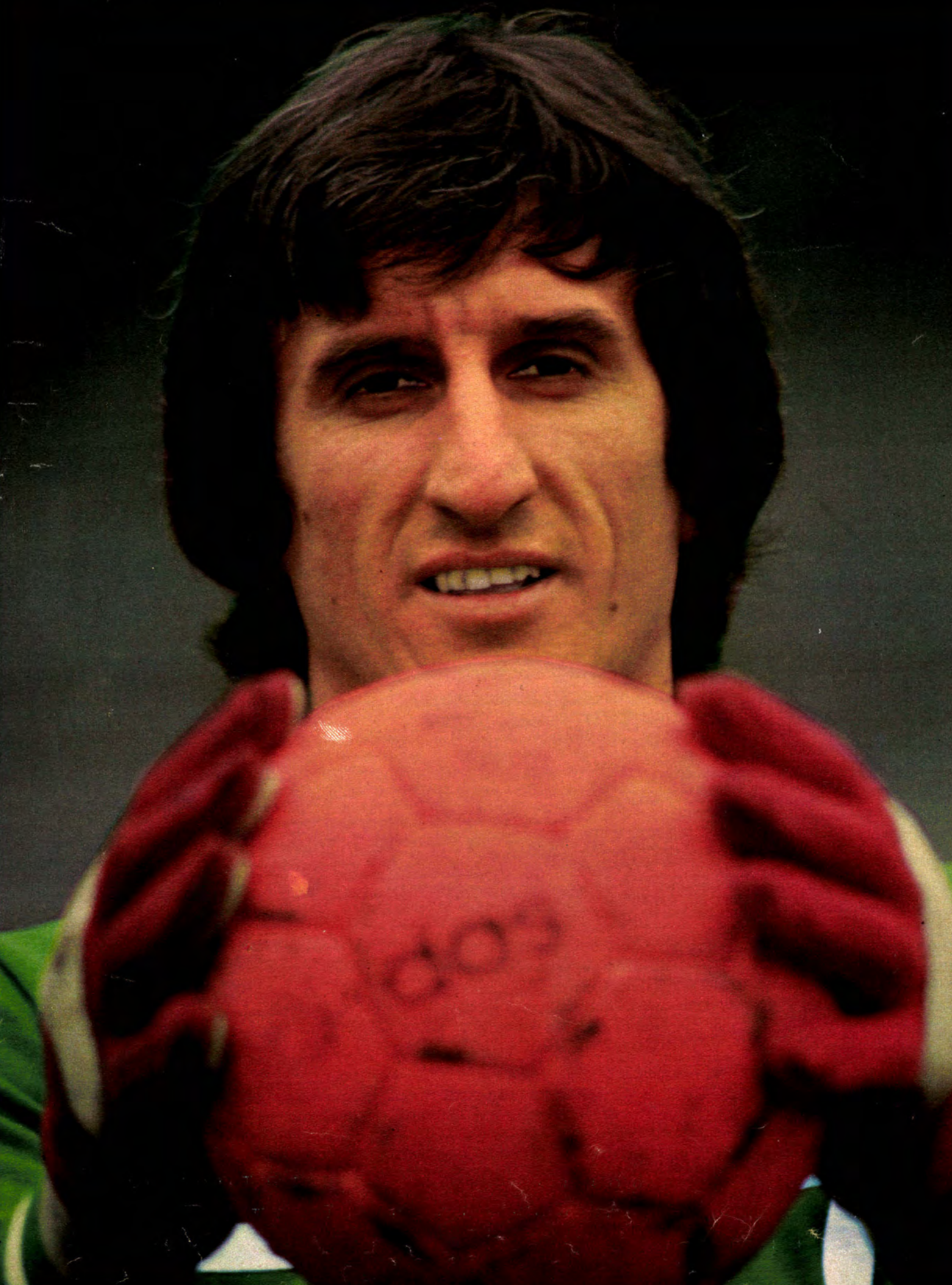
Au moment où l'Equipe de France nous fait la promesse d'aller en Argentine, un gardien venu de Metz, semble être promis à faire partie du voyage. Il s'appelle André Rey et le sélectionneur Michel Hidalgo lui fait confiance.

« Heureusement Georges Huart a enfin pris le club en mains. A partir de là tout a marché et je me suis rendu compte que les dirigeants messins étaient des hommes formidables. »

Onze : *Tu éclates à vingt-huit ans, après être resté dans l'ombre. Que s'est-il passé pour que tu sois propulsé au premier plan ?*
Rey : J'ai pris enfin conscience de mes possibilités. Avant mon arrivée à Metz j'avais toujours été très discuté à Strasbourg et mis en position d'infériorité par rapport aux autres. Avec Georges Huart, l'actuel entraîneur du F.C. Metz, tout a été très vite différent. Il sait tirer le meilleur profit des hommes dont il est responsable. S'il m'arrive de concéder un but idiot au cours d'un match, il n'en tire pas pour autant de conclusions hâtives et définitives. Tout se passe normalement. Le lendemain, à l'entraînement, il vient avec moi sur le terrain et, ensemble, nous essayons de comprendre ce qui s'est passé. Grâce à lui, j'ai pris peu à peu confiance dans mes moyens.
Onze : *Tu sembles avoir eu longtemps des problèmes dans ta carrière. Comment es-tu arrivé à Metz ?*
Rey : Il y a d'abord eu ce long cauchemar que fut mon séjour à Strasbourg où M. Demergue, l'entraîneur, avait tout fait pour me décourager d'être un jour un footballeur professionnel. Il ne voulait même pas que je joue avec la troisième division ni que je m'entraîne et me déshabille dans les vestiaires de l'équipe. En 1974, Mulhouse m'a fait des avances au moment où les dirigeants strasbourgeois étaient décidés à me rendre ma liberté. Et puis, Barth le gardien du F.C. Metz s'est blessé, et les Messins se sont souvenus qu'une fois, en Coupe de France, au Parc des Princes, j'avais arrêté deux pénalties devant leur équipe. Ils m'ont demandé de venir. J'ai tout de suite accepté et abandonné les projets de départ pour Mulhouse et de recyclage dans l'entreprise de mes beaux-parents qui fabriquent des volets roulants.
Onze : *Est-ce-que tu t'es tout de suite adapté à ton nouveau club ?*
Rey : Non, car l'acceuil a été plutôt froid. M. Vernier, l'entraîneur d'alors, m'a présenté d'une façon très désagréable. Dans les vestiaires, il a dit aux joueurs : « Voilà Rey, le nouveau gardien. Ce n'est pas une lumière mais il faut faire avec ce que l'on a. » J'étais complètement démoralisé. Heureusement, Georges Huart a rapidement pris le club en main et, à partir de là, tout a bien marché. Je me suis rendu compte que les dirigeants messins étaient des hommes formidables qui ne cherchaient pas à s'approprier les mérites de la réussite du club, et j'ai aimé l'état d'esprit exceptionnel qu'ils entretiennent.
Onze : *Tu as donc débuté une nouvelle carrière dans les meilleures conditions.*
Rey : Oui, car, pour faire mes preuves, j'ai joué des matches difficiles où j'avais énormément de travail. Pour s'imposer, un gardien préfère de beaucoup être sollicité.

Rey est à l'aise sur les balles hautes.

Onze : *On dit que pour être un bon gardien il faut un petit grain de folie. Qu'en penses-tu ?*
Rey : C'est une légende qui repose sans doute sur des exemples restés fameux. On raconte souvent les facéties de Garofalo, l'ancien gardien de Monaco, qui, pour mieux suivre les actions de ses attaquants, se hissait sur la barre transversale. Il y a eu aussi la mode un peu folle des gardiens kamikasés qui plongeaient tête en avant dans les pieds des adversaires. Maintenant, un gardien doit surtout être calme, raisonnable et donner confiance à ses partenaires.
Onze : *Ivan Curkovic dit : « Un gardien doit être une pile électrique à courant alternatif. Il doit être très tendu dans l'action et relâché quand il n'est pas sollicité ». Es-tu d'accord avec cette définition ?*
Rey : Tout à fait. Un gardien qui est constamment sous pression perd de l'influx et devient vulnérable en fin de match.
Onze : *Penses-tu que la formation des gardiens de but soit suffisante dans le football français. Est-ce que dans les clubs, on vous donne vraiment la possibilité de progresser ?*
Rey : Le gardien de but est certainement le dernier footballeur à devoir beaucoup travailler par lui-même, du moins en France. Dans les pays de l'Est, en Allemagne, et surtout en Yougoslavie, les clubs de bon niveau possèdent tous un entraîneur spécialisé dans la formation et l'entraînement spécifique du gardien de but. Il ne faut pas qu'un gardien, surtout quand il est jeune, suive uniquement les entraînements prévus pour les joueurs du champ. Dans l'idéal, il faudrait qu'un jeune gardien commence sa carrière dans une école destinée à la formation de son poste. Ensuite, il faudrait qu'il ait à sa disposition un entraîneur spécialisé. Je sais que ça représente des dépenses apparemment importantes, mais je suis persuadé qu'elles seraient à la longue très rentables.
Onze : *Tout footballeur a son idole. Quel est le gardien qui t'impressionne le plus et que tu préfères ?*
Rey : Habitant Strasbourg ou Metz, j'ai toujours eu la possibilité de suivre les exploits du Bayern Munich à la télévision. Aussi, pendant longtemps, j'ai considéré que Maier, à sa place, était de loin le meilleur au monde et puis, au cours des deux dernières années, j'ai été comme tous les Français un spectateur passionné de l'aventure européenne de Saint-Etienne. Et je me suis aperçu qu'Ivan Curkovic était aussi fort que Maier.
Onze : *Le gardien de but n'est-il pas un homme seul ?*



« Dans deux ans, je serai à l'apogée de mes possibilités. J'aurai alors trente ans, ce n'est pas jeune mais un gardien n'est pas jugé selon les mêmes critères d'âge. »

Rey : Enormément. Cela tient évidemment au rôle très particulier qu'il a à jouer dans l'équipe. Il doit être très attentif et ne compter que sur lui.

Onze : *N'existe-t-il pas une certaine complicité entre les gardiens ?*

Rey : Dans le petit monde du football nous sommes à part. Si, personnellement, je recherche plutôt la compagnie d'un gardien, c'est que dans le fond je suis persuadé qu'il est le seul à pouvoir me comprendre. A Metz notamment, je suis toujours en compagnie de Barth à qui j'ai pourtant pris la place de titulaire. M. Molinari le président dit toujours en nous voyant : « voici le syndicat des gardiens de but ». C'est vrai que nous avons entre nous des relations privilégiées. On ne voit jamais deux ailiers gauches rentrer ensemble sur le terrain. Alors que deux gardiens de but s'accompagnent souvent jusqu'au rond central et reviennent côte à côte aux vestiaires.

Onze : *Par l'aspect très spectaculaire de son rôle le gardien continue à faire rêver. Pourtant son jeu a évolué. Comment le ressens-tu ?*

Rey : En dehors de ses qualités naturelles, de son fond physique et de son métier, un gardien doit savoir se comporter en chef. C'est lui qui doit replacer ses défenseurs au premier signe de panique. Mais, de plus en plus, il doit se comporter en dernier arrière. Il doit sortir de plus en plus et savoir anticiper. Dans le football moderne il doit participer à la relance. Auparavant il se contentait de grands coups de bottes et d'envoyer le ballon le plus loin possible. Maintenant, il peut aussi se transformer en premier attaquant s'il est précis dans ses dégagements à la main ou au pied.

Onze : *Quelles sont les qualités que tu te reconnais ?*

Rey : Je pense avoir une bonne présence dans mes dix-huit mètres. J'aime anticiper et embarquer l'attaquant dangereux dans un angle fermé. Sur les balles hautes je suis rarement en difficulté et ma taille (1,87 m) m'y prédispose.

Onze : *Et tes défauts ?*

Rey : Plus on est grand, plus il est difficile de se baisser. Je dois admettre que sur les balles à ras de terre, je suis parfois vulnérable. On dit aussi que je ne crie pas assez sur le terrain et je m'efforce de parler davantage à mes partenaires. Comme je ne joue régulièrement en première division que depuis deux ans, je dois manquer un peu de maturité et pourtant dans ce domaine, je crois avoir fait des progrès très rapides.

Onze : *Quel est le mouvement que tu travailles le plus actuellement à l'entraînement ?*

Rey : Un bon gardien doit bloquer le ballon dans les mains en toutes circonstances. Aussi, à l'entraînement, je m'efforce de ne pas dégager du poing et de conserver la balle dans les positions les plus inconfortables. En ce moment, je concentre tous mes efforts dans le but d'améliorer ma prise de balle.

Une carrière qui ne fait que commencer.

Onze : *Metz possède une équipe qui en étonne beaucoup par ses résultats souvent spectaculaires. Crois-tu qu'elle puisse un jour jouer un rôle plus important dans le championnat de France ?*

Rey : Notre dernière saison avait été très satisfaisante, mais depuis notre milieu de terrain a été bouleversé. Nous avons donc dû apprendre à jouer différemment. Le plus surprenant est que nous avons, malgré ces modifications, obtenu des résultats sensiblement identiques. Cela prouve que le travail de fond effectué à Metz est sérieux et profitable. Je pense sincèrement que Metz possède une équipe en devenir et qui pourra prochainement gravir un nouvel échelon dans la hiérarchie du football français.

Onze : *Et toi, penses-tu pouvoir encore beaucoup progresser ?*

Rey : Je pense vraiment pouvoir encore progresser énormément. Dans deux ans, je crois que je serai à l'apogée de mes posibilités, j'aurai alors trente ans, ce n'est pas très jeune mais un gardien n'est pas jugé sur les mêmes critères d'âge que les autres joueurs. Comme j'ai accédé au football d'élite relativement tard, je serai usé moins vite qu'un autre. En tout cas, j'ai hâte de tout connaître pour rattraper le temps perdu.

Onze : *Tu fais maintenant partie du Club France. Est-ce que l'idée que tu en as maintenant correspond à celle que tu en avais quand tu y es entré ?*

Rey : Franchement, j'avais quelques craintes, fondées sur des préjugés ridicules, je m'étais imaginé que les Stéphanois feraient bloc et nous laisseraient un peu de côté. J'ai eu l'heureuse surprise de constater que les Verts ne nous faisaient pas « le coup du mépris », mais au contraire nous mettaient à l'aise et cherchaient à créer un véritable esprit de groupe. J'ai tout de suite été mis en confiance dans le Club France de Michel Hidalgo.

Onze : *Le rêve de la Coupe du Monde devient de plus en plus une réalité possible. Est-ce que cela commence à t'obséder ?*

Rey : Pas encore mais j'y pense souvent. Au fil des stages, des entraînements et des résultats obtenus avec l'équipe de France, l'idée d'une participation à la Coupe du Monde en Argentine se précise. On en parle, on fait des projets, on s'y voit déjà un peu, et on envisage de moins en moins le pire. Si finalement nous étions éliminés, ce serait une énorme déception.

Propos recueillis par Gérard LE SCOUR

LE POINT SUR LACOMBE (Olympique de Lyon)

Nom : Lacombe
Prénom : Bernard
Age : 24 ans
Nationalité : française
Taille : 1,70 m
Poids : 68 kg
Poste : avant-centre
Droitier ou gaucher : frappe des deux pieds
Temps sur cent mètres : 11"5
Situation de famille : marié, un enfant Sébastien, 18 mois.
Voiture : B.M.W. 520
Premier club : Fontaine-sur-Saône
Club suivant : Olympique Lyonnais
Club actuel : Olympique Lyonnais où il est arrivé comme cadet deuxième année.
Plus beau but marqué : contre Strasbourg en 1974. Amorti de la poitrine, et dos au but, reprise de volée dans la lucarne.
Plus mauvais souvenir : match avec l'Equipe de France à Bruxelles.
Meilleur défenseur rencontré : Laslo Seles, l'arrière central de Sochaux, assez méconnu, mais redouté de tous les avants-centre.
Joueur préféré : à Lyon, incontestablement Serge Chiesa. Dans le monde : Bonhof, le joueur de Mönchengladbach et, bien sûr, le chef de file de tous les avants-centre, le Munichois Gerd Müller.
Première sélection en Equipe de France : lors du match France-Grèce qui s'est déroulé le 8 septembre 1973 au Parc des Princes. La France avait battu la Grèce 3-1.
Nombre de sélections : huit.
Dans quel pays aimerait-il jouer au football ? : l'Allemagne, le pays du football total et du Championnat le plus complet.
Dans quelle équipe aimerait-il jouer ? : Au Borussia Mönchengladbach qui avait éliminé Lyon de façon impressionnante en Coupe des Coupes 1974.
Dans quelle autre équipe française aimerait-il jouer ? : rester à Lyon, ou aller à Saint-Etienne comme le souhaitent la plupart des joueurs français.
Pronostic pour le championnat : le F.C. Nantes ou l'Olympique Lyonnais, si les titulaires blessés sont rapidement rétablis.
Pronostic pour la Coupe de France : Saint-Etienne.
Pronostic pour la Coupe d'Europe : Saint-Etienne ou Mönchengladbach.
Distractions favorites : rester en famille.
Autres sports préférés : le cyclisme et le rugby.
Quel métier aurait-il fait s'il n'avait pas été footballeur ? : dessinateur.
Quel joueur l'a le plus influencé ? : sûrement Fleury Di Nallo.
Ambitions avec l'Olympique Lyonnais : terminer le Championnat de France dans les trois premiers.

Les onze photos

de RFA-Hollande

finale Coupe du Monde 1974

Dans la galerie des souvenirs, la finale de la Coupe du Monde 1974, Allemagne-Hollande occupe une place privilégiee. Les Hollandais semblaient plus forts, mais les Allemands orgueilleux seront les meilleurs.

12
15

5
12

Heft
5

14
4

Les onze photos de RFA-Hollande

finale Coupe du Monde 1974

Les deux équipes évaluent leurs forces. Le match n'est pas vraiment engagé. Maïer à terre et Neeskens les bras en l'air s'observent. On a l'impression que les Hollandais sont les plus dangereux.

Tout de suite la lutte devient âpre et l'engagement est total. Gerd Müller et Rijsbergen s'élancent puissamment. On sent confusément que la bataille va être terrible et d'une grande intensité.

Ces deux hommes valent une fortune « kolossale ». Johan Cruijff et Franz Beckenbauer, les grands capitaines des meilleures équipes du monde 1974.

But. Vogts avait fauché Cruijff. Neeskens a tiré le penalty, Maïer est battu. C'est le début du match. Surprise.

Alors une formidable course poursuite s'engage. Les Allemands vexés se ruent vers les buts hollandais. Rageur, Gerd Müller va résister au retour de Haan.

Raid dans le camp hollandais. Bonhof, le milieu de terrain part résolument et évite deux Hollandais.

Ça chauffe aussi dans le camp allemand. Au milieu d'une grappe de joueurs, Maïer s'arrache du sol et capte un ballon. Les Hollandais sont moins confiants.

Tout le monde attaque dans l'équipe d'Allemagne. Schwarzenbeck s'élance devant Neeskens.

La réussite au bout de ses pieds. C'est Gerd Müller qui assurera la victoire de l'Allemagne enfin retrouvée.

Le triomphe du bombardier allemand : Gerd Müller laisse éclater sa joie devant le public du stade olympique et saute le bras tendu.

Le roi Maïer se coiffe du trophée que lui envient tous les footballeurs. Il est le meilleur gardien du monde et les Allemands sont les plus forts.

LES JEUX DE onze

Les onze questions

Après les questions sur l'A.S. Saint-Etienne nous vous proposons une série sur l'équipe de l'Allemagne de l'Ouest. A vous de jouer maintenant.

1 — Qui a marqué le 1er but pour l'Allemagne dans la phase finale de la Coupe du Monde 1974 ? Ce match a été joué à Berlin et l'adversaire était le Chili.
A : Breitner - B : Müller - C : Overath
2 — Qui surveillait Cruijff en finale de la Coupe du Monde 74 à Munich ?
A : Schwarzenbeck - B : Breitner - C : Vogts
3 — Quel a été le résultat du dernier match Allemagne-France qui a eu lieu le 13 octobre 1973 à Gelsenkirchen ? Pour vous mettre sur la voie sachez que Marius Trésor avait marqué un but.
A : 2-1 - B : 1-1 - C : 3-2
4 — En 1970 Gerd Müller fut le meilleur buteur de la Coupe du Monde. Combien marqua-t-il de buts ?
A : 12 - B : 10 - C : 7
5 — En 1958 la France a battu l'Allemagne pour la troisième place de la Coupe du Monde. Sur quel score ?
A : 2-0 - B : 6-3 - C : 5-2
6 — En quelle année a eu lieu le premier match officiel France-Allemagne ?
A : 1904 - B : 1927 - C : 1931
7 — Quelle équipe, l'Allemagne a-t-elle battue en finale de la Coupe d'Europe des Nations 1972 ? C'était sur le score de 3-0
A : Pologne - B : U.R.S.S. - C : Italie
8 — Gerd Müller ne veut plus jouer en équipe nationale mais combien a-t-il de sélections ?
A : 63 - B : 42 - C : 65
9 — De ces trois joueurs français, lequel a fait carrière en Allemagne ?
A : Lucien Muller - B : Nestor Combin - C : Gilbert Gress
10 — Un de ces trois étrangers du football français est venu d'Allemagne. Lequel ?
A : Braun - B : Maas - C : Seles
11 — Netzer n'a joué qu'un match au cours de la phase finale de la dernière Coupe du Monde. Lequel ? Pour vous aider sachez qu'il a eu lieu à Hambourg.
A : R.F.A.-Chili - B : R.F.A.-Hollande - C : R.F.A.-R.D.A.

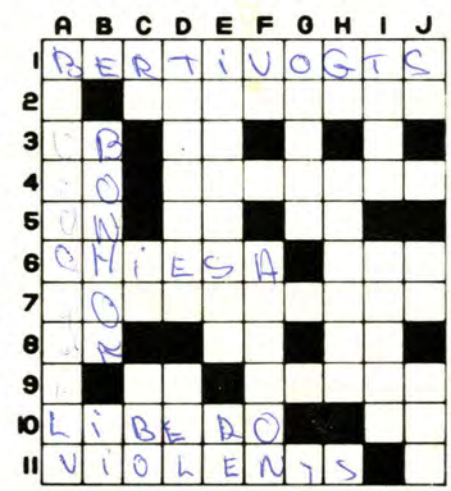
(solutions page 70)

Quel stade? Quelles équipes?

Ce mois-ci, nous avons retenu la photo d'un grand match international s'étant déroulé en 1976 et comptant pour la Coupe du Monde.Il a eu lieu en Europe. De quelles équipes et de quel stade s'agit-il ?

Les tirs croisés

Horizontalement. 1. Le capitaine de Mönchengladbach (deux mots). — **2.** Dans la défense de Bratislava. — **3.** La fin et le début d'un arrière Marseillais ; Dans Müller. — **4.** Voyelle doublée, Attaquant lavallois. — **5.** Consonne doublée ; Les initiales (à l'envers) d'un jeune lensois ; Dans Janin. — **6.** Il ne veut malheureusement pas jouer en équipe de France ; Entre lui et St-Etienne, en Coupe d'Europe, ça risque de tourner à la routine ! — **7.** L'ailier gauche de Francfort. — **8.** En France ; Pronom ; Dans Simonsen. — **9.** Tout seul ; Mammifère d'Amérique tropicale. — **10.** Trésor comme Pirri... ; Aux deux bouts du meilleur demi-défensif européen. — **11.** Ils n'ont pas leur place sur un terrain.



Verticalement. A. Un jeune attaquant nantais. — **B.** Au centre de Mönchengladbach ; Intérieur britannique. — **C.** Dans Prieto ; Lui ; Héros d'Alfred Jarry. — **D.** Affranchissez ; Propre. — **E.** Aucun footballeur ne devrait succomber à leurs charmes ; Dans Curioni. — **F.** Encouragement ; Seize fois sélectionné en équipe de France entre 1929 et 1934. — **G.** Prénom britannique. — **H.** Dans Van Gool ; Souvent en Coupe d'Europe. — **I.** Quel attaquant n'a pas entendu cet ordre ? Un espoir Rémois. — **J.** Au centre du meilleur club de Sofia ; Le début et la fin du demi-offensif d'Eindhoven ; Abîmé.

LES LOUPS DE DRESDE

(suite de la page 33)

« En revenant des Jeux, j'ai consulté un docteur qui a décelé une fêlure du coup de pied accompagnée d'un gros hématome qui n'arrivait pas à se résorber. J'ai dû être plâtré et n'ai pas pu taper dans un ballon avant le début du mois de décembre. J'espère néanmoins être rétabli pour le prochain tour de Coupe d'Europe car les deux ou trois essais que j'ai effectués en division inférieure ont été concluants. » S'il devait être privé des services de Dörner, le Dynamo Dresde se présenterait incontestablement diminué face à Zurich. Outre ses qualités de défenseur, celui-ci n'a pas son pareil pour relancer une offensive de ses dix-huit mètres et placer ses attaquants en bonne position.

Le public ne s'y trompe d'ailleurs pas. Il l'a pris sous sa coupe et en a fait son véritable chouchou. Un public qui ne manque pas de prendre d'assaut les quelque 35 000 places du stade chaque rencontre. Et du bruit, il en fait pour soutenir son équipe ! Il faut voir ces centaines de drapeaux jaunes et noirs (les couleurs du club) se lever à chaque action dangereuse et les broncas qui accompagnent le moindre geste d'anti-jeu envers les locaux. A Dresde, qui n'est pas une grande ville, le football est une véritable religion, et il y a fort à parier que les records d'assistance seront encore battus pour la venue des Suisses.

L'absence de Dörner conjuguée à celle de Weber, un autre défenseur, nuit également au rendement offensif de l'équipe. Jürgen Kreische est en effet souvent obligé de décrocher pour venir prêter main forte à une défense qui manque de stabilité. Il n'est pas sûr, d'ailleurs, que Kreische joue le prochain tour de Coupe d'Europe car sa cote semble terriblement en baisse auprès de l'entraîneur M. Fritzsch.

Kreische n'a plus son rendement d'antan et il lui manque maintenant le petit coup de rein qui lui permettait de faire la différence. Sa grande expérience internationale (50 sélections) lui permet heureusement de rendre encore quelques services...

S'ils peuvent compter sur un public exceptionnel qui, à lui seul vaut bien un but par match, les joueurs de Dresde ont surtout la réputation d'être redoutables à l'extérieur. Les résultats enregistrés ces dernières saisons sont là pour en témoigner. C'est ainsi qu'après avoir perdu 4-3 au match aller chez eux, ils ont réalisé un match nul 3-3 à Munich. Rares sont les équipes qui peuvent se vanter d'une telle performance dans la capitale allemande.

L'année dernière, en Coupe de l'U.E.F.A., ils sont allés gagner respectivement contre Turgu Mures (Roumanie) 4-1 après avoir concédé le nul chez eux et à Budapest 1-0. De même marquèrent-ils un but dans l'enfer de Liverpool avant d'être éliminés 2-1.

« Ces bons résultats s'expliquent par le fait que, même à l'extérieur, nous ne fermons pas le jeu, explique l'entraîneur est-allemand. Puisque notre point fort est le jeu d'attaque, il n'y a pas de raisons pour que nous nous privions de cet atout quand nous nous rendons chez l'adversaire. »

M. Fritzsch a donc bien des atouts dans sa manche pour brouiller le jeu des Zurichois mais il s'inquiète parfois des libertés prises par ses joueurs sur le terrain.

« Dans le feu de l'action, ils oublient bien souvent de respecter les consignes données avant la rencontre et ils se laissent aller. Ils doivent améliorer leur discipline tactique sous peine de s'exposer à des contres toujours dangereux. »

A moins que cette liberté ne débouche comme nous l'avons vu à Montréal sur une débauche d'attaques à laquelle les Zurichois auront bien du mal à résister.

J.-J. Voisin

La cavalerie du F.C. Bruges

(suite de la page 29)

à toutes les campagnes européennes de l'équipe. Pour Raymond Goethals, le sélectionneur de l'équipe nationale de Belgique, Raoul Lambert est incontestablement un des meilleurs avants-centre d'Europe. Malheureusement, sa musculature est assez fragile et, forcément, il doit souvent rester sur la touche. Son jeu, tout en puissance et en vitesse, s'est affiné avec le temps. Maintenant, Lambert n'est plus seulement attiré par le but, et, au terme de ses déboulés toujours spectaculaires, il y a souvent un centre ou une passe qui met un partenaire en position favorable. Raoul Lambert reste une valeur sûre. Il peut à lui seul renverser le cours d'un match et faire la décision à n'importe quel moment. Pour toutes les défenses, cet homme est dangereux.

Mais le F.C. Bruges, ce n'est pas seulement Raoul Lambert. Il y a Birger Jensen, le gardien danois au style aérien et capable de réussir les parties exceptionnelles comme devant Hambourg, la saison dernière, en demi-finale de la Coupe de l'U.E.F.A. Pourtant, Jensen n'est pas très constant et on peut lui reprocher une certaine fébrilité. En défense, on remarque Alphonse Bastyns, le capitaine, aussi à l'aise dans un rôle défensif qu'offensif. A trente ans, il est arrivé à maturité et ses performances sont régulières. Devant, aux côtés de Lambert, on retrouve un autre Danois, Ulrik Le Fevre, dont les origines lointaines sont évidemment françaises. Le Fevre possède une grande expérience internationale puisqu'il a joué avec Netzer et Vogts au Borussia Mönchengladbach. Il va donc retrouver certains de ses anciens coéquipiers. Et puis, dans l'attaque de Bruges, il y a cette saison un Britannique, Davis, acheté une fortune, un million de francs français. Davis, qui évolue en numéro 10, n'est pas encore parfaitement adapté à sa nouvelle équipe. Les supporters du F.C. Bruges lui reprochent d'être trop brouillon, mais son jeu de tête est excellent et il peut, dans les grands jours, en faire un usage semblable à celui d'Edström, le Suédois d'Eindhoven. La comparaison est assez flatteuse pour être inquiétante. Mönchengladbach se méfiera de Davis.

Finalement cette opposition risque d'être plus équilibrée qu'il n'y paraît dans la mesure où le Borussia Mönchengladbach est souvent plus à l'aise à l'extérieur que sur son terrain et, justement au stade olympique, l'attaque de Bruges, quand elle est déchainée, peut faire sauter les meilleures défenses.

Gérard Le Scour

SOLUTIONS DES JEUX

Les onze questions

1. A - **2.** C - **3.** A. - **4.** B - **5.** B - **6.** C - **7.** B - **8.** A - **9.** C - **10.** B - **11.** C

Quel stade ? Quelles équipes ?

Il s'agit du match Italie-Angleterre comptant pour la qualification en Coupe du Monde et qui s'est joué le 17 novembre 1976 au stade olympique de Rome. Sur la photo, on reconnaît Zoff et Facchetti. Devant quatre-vingt-deux mille spectateurs, les Italiens emmenés par Facchetti avaient gagné par deux buts à zéro et pris une bonne option pour la qualification.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	B	E	R	T	I	V	O	G	T	S
2	A		R	I	V	A	R	N	I	K
3	R	B		M	R		S		R	
4	O	O		B	E	D	O	U	E	T
5	N	N		R	S		N	J		
6	C	H	I	E	Z	A		P	S	V
7	H	O	L	Z	E	N	B	E	I	N
8	E	F			S	A		S	M	
9	L		U	N		T	A	T	O	U
10	L	I	B	E	R	O			N	S
11	I	N	U	T	I	L	E	S		E

Acceptez ces 5 disques de grands succès 33T 30 cm stéréo...

N° 817 : Joe Dassin : grands succès.

N° 542 : Sylvie Vartan : show télé "Swanee".

N° 390 : Simon & Garfunkel : Greatest Hits.

N° 362 : Gérard Lenorman : ses plus grands succès.

N° 207 : Michèle Torr : un disque d'amour.

...pour 49 F les 5 (+ 8 F FRAIS D'ENVOI)

(AU LIEU DE ~~187,50 F~~)

Tous les disques du Club Français du Disque sont garantis rigoureusement neufs et identiques à ceux du commerce.

ECOUTEZ-LES CHEZ VOUS PENDANT 10 JOURS, SANS AUCUN ENGAGEMENT. ILS SERONT À VOUS POUR 49 F (+ 8 F FRAIS D'ENVOI) SI VOUS ACCEPTEZ DE DEVENIR MEMBRE DU CLUB FRANÇAIS DU DISQUE ET D'ACHETER 8 AUTRES DISQUES AU PRIX DU COMMERCE DANS LES 18 MOIS QUI VIENNENT.

Chaque mois, le Club Français du Disque sélectionne pour vous les meilleurs enregistrements des artistes du monde entier...

Le Club Français du Disque propose à ses adhérents **les derniers disques des grandes vedettes françaises :**
Yves Montand, Léo Ferré, Sheila, Michel Sardou, Joe Dassin, Gérard Lenorman, Mouloudji, Annie Cordy, C. Jérôme, Sylvie Vartan, J.-J. Debout, Alain Barrière, etc.
Aussi bien qu'étrangères :
Bob Dylan, Simon & Garfunkel, David Essex, Léonard Cohen, Santana, Chicago, etc.
Tous les grands du Jazz : Bechet, Armstrong, Benny Goodman, Ellington, Django Reinhardt, etc.
Et en classique, les enregistrements et les interprètes les plus prestigieux : Vladimir Horowitz, Léonard Bernstein, Isaac Stern, Pierre Boulez, Pablo Casals, Daniel Barenboim, David Oistrakh, S. Richter, etc.

Et vous les propose à des conditions exceptionnelles...

En devenant membre du Club Français du Disque, **vous bénéficiez d'avantages exceptionnels :**

Régulièrement, vous recevez un magazine d'informations musicales GRATUIT (15 par an) qui présente le Disque du mois dans votre genre musical préféré (variétés, jazz/pop, classique) et d'autres disques du commerce particulièrement dignes de votre attention.

Vous restez parfaitement libre, chaque mois, d'acheter ou non les disques qui vous sont proposés. Aucune obligation d'achat mensuel.

Si vous désirez recevoir uniquement le Disque du mois (dans votre genre préféré), ne faites rien ; il vous sera envoyé automatiquement. Si vous désirez un autre disque, ou pas de disque du tout, il vous suffit simplement de retourner la carte-réponse jointe au magazine avec vos instructions.

Votre seule obligation : acheter 8 disques au prix du commerce dans les 18 mois qui viennent. Ensuite, vous êtes parfaitement libre de résilier votre adhésion à tout moment, sans explication, par simple lettre. Mais, si vous restez parmi nous, vous devenez **membre privilégié** et dès lors, **vous bénéficiez d'une remise à vie de 33 % sur le prix du commerce pour tous vos achats de disques.**

Devenez vous aussi membre du Club Français du Disque et profitez de l'extraordinaire offre de bienvenue : 5 disques 33T/33 cm pour 49 F les 5 ! (+ 8 F frais d'envoi).

S'ils ne correspondent pas à votre attente, il vous suffit de nous les retourner et l'affaire s'arrête là.

Mais si vous désirez les conserver, vous devenez membre du Club Français du Disque et vous ne réglez que 49 F (+ 8 F de frais d'envoi).

Sans aucun risque, vous pouvez ainsi faire une économie de plus de 130 F sur le prix du commerce de vos 5 disques de bienvenue !

Ensuite, il vous suffira d'acheter 8 autres disques au prix du commerce (de 18,50 F à 49,50 F) quand bon vous semblera dans les 18 mois qui viennent parmi les centaines de nouveautés qui vous seront proposées dans le magazine d'information du Club.

Mais dès que cette obligation est remplie (c'est la seule et c'est le meilleur moyen de vous constituer une bonne discothèque), **vous devenez membre privilégié du club et vous bénéficiez d'une remise à vie de 33 % sur le prix du commerce pour tous vos achats de disques !** (Vous payez ainsi vos disques entre 12 et 33 F.)

N'attendez pas, retournez aujourd'hui même le bon ci-contre sans aucun engagement.

... ou choisissez-en d'autres

SI VOUS LE PREFEREZ, VOUS POUVEZ AUSSI CHOISIR VOS 5 DISQUES DANS LA LISTE CI-DESSOUS.

N° 880 : Dvorak/Ormandy : Le Nouveau Monde.
N° 256 : Les Compagnons de la Chanson : Album d'or.
N° 224 : Mahalia Jackson : interprète les grands Negro Spirituals.
N° 804 : A. Patrick et sa trompette : Adagio romantique.
N° 435 : Santana : Greatest Hits.
N° 061 : Chicago 6 : Le meilleur disque du célèbre groupe pop.
N° 585 : Mouloudji : Les feuilles mortes, le déserteur, etc.
N° 311 : Y. Montand : Vieilles chansons de France.
N° 268 : L. Cohen : Live Songs.
N° 309 : Manitas de Plata : et ses guitares gitanes.
N° 093 : G. Vigneault : Mon pays, La Manikoutai, Tam Tim Delam, etc.
N° 449 : J. Mathis & Percy Faith : Warm.
N° 206 : C. Jérôme : Baby boy, Marylin, Seul, etc.
N° 836 : Ritchie Family : Brazil (Grand Prix du Disque).
N° 055 : M. Polnareff : Love me please, Ame câline, etc.
N° 027 : Bob Dylan : Greatest hits.
N° 546 : Strauss : Valses de Vienne.
N° 721 : Caravelli : Dolannes Mélodie, La ballade des gens heureux, etc.
N° 529 : Wagner/B. Walter : Lohengrin, Tannhaüser (ouvertures).
N° 611 : Billy Swan : I can help, Don't be cruel, etc.
N° 151 : Mozart : Symphonies 41 & 40 (Jupiter).
N° 545 : Bach : Les célèbres Toccata et Fugue en ré.
N° 460 : Paul Anka : Diana et autres succès.
N° 057 : Graëme Allwright : Le joueur, Weil met, le trimardeur.
N° 541 : Léo Ferré : Le Pont Mirabeau, M. William, Pauvre Rutebeuf.
N° 376 : Maurice André et sa trompette : Grands airs classiques.
N° 387 : Annie Cordy : La bonne du curé, Hello Dolly, Tel qu'il est, etc.
N° 599 : Alain Barrière : Tu t'en vas, Celtina, Un poète, etc.
N° 010 : M. Fugain et le Big Bazar : L'oiseau, Mesdames et Messieurs.
N° 763 : Musiques de films : L'Arnaque, Le parrain, Lara, etc.
N° 051 : Chopin/Entremont : Polonaises.
N° 764 : Jimy Hendrix : The greatest original sessions.
N° 747 : A. Verchuren : Tous les grands airs du musette.
N° 402 : Blood Sweat & Tears : The first album.
N° 456 : Donovan : 7 Tease.
N° 515 : Janis Joplin : Greatest Hits.
N° 088 : Brahms/Stern : Concerto pour violon.
N° 802 : Creedence Clearwater : Disque d'or.
N° 244 : West Side Story : B.O. du film.
N° 146 : Albinoni : Le célèbre Adagio.
N° 029 : Titanic : Eagle Rock.
N° 907 : Flûte Indienne : El Condor Pasa, etc.
N° 357 : G. Zamfir et son extraordinaire flûte de Pan.
N° 398 : Baden Powell : Solitude on guitar.
N° 122 : Beethoven/B. Walter : La Pastorale.
N° 377 : Stravinsky/Bernstein : Le Sacre du printemps.

Le prix du commerce de tous ces disques est compris entre 26,50 et 49,50 F pièce

Club Français du Disque,
7, rue Armand-Moisant, B.P. 900 - 75725 Paris Cedex 15.

ENSUITE VOUS BÉNÉFICIEREZ POUR TOUS VOS ACHATS DE DISQUES D'UNE REMISE DE 33 % SUR LES PRIX DU COMMERCE.

Cette offre n'est valable qu'en France métropolitaine.

BON A RETOURNER

AU CLUB FRANÇAIS DU DISQUE
7, rue Armand-Moisant B.P. 900.
75725 Paris Cedex 15.

N'envoyez pas d'argent.

Oui. Envoyez-moi par retour les 5 DISQUES 30 CM que j'ai choisis ci-dessous pour un examen libre de 10 jours sans aucun engagement. Si j'estime que ces disques ne me conviennent pas, je pourrai les retourner sans aucune explication. Sinon, je les conserverai et je réglerai 49 F seulement (+ 8 F de frais d'envoi).

Je deviendrai alors membre du Club Français du Disque. Ayant pris connaissance de l'ensemble des conditions ci-contre, j'accepte simplement d'acheter à n'importe quel moment dans les 18 mois prochains, 8 disques de mon choix au prix du commerce (+ frais d'envoi : actuellement : 3,90 F).

Dès que j'aurai rempli cette obligation, j'ai bien noté que je deviendrai **membre privilégié** et que je pourrai dès lors bénéficier **d'une remise permanente de 33 % pour tous mes achats de disques** au Club Français du Disque et ceci pendant aussi longtemps que je le désirerai. Mais je resterai libre de résilier mon adhésion à tout moment quand je le jugerai bon, dès que j'aurai rempli mon obligation d'achat.

J'indique ci-dessous les références des 5 enregistrements de mon choix :

2 ☐☐☐ 1 2 ☐☐☐ 1 2 ☐☐☐ 1
2 ☐☐☐ 1 2 ☐☐☐ 1

Mon genre préféré est : (cochez ☐ une seule case, mais vous serez toujours libre de choisir parmi les disques proposés dans tous les genres).

☐ 7 Variétés et danse ☐ 8 Pop/Jazz ☐ 9 Classique

61 Nom M., Mme, Mlle (en majuscules) ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Prénom _____

N° ☐☐ Rue _____

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville _____

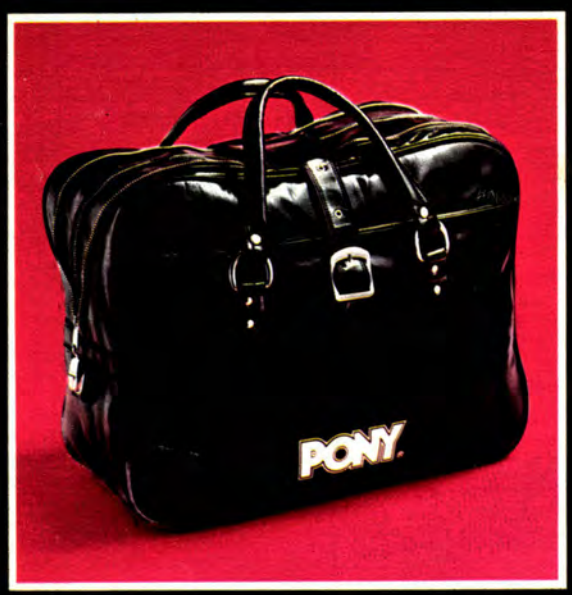
R 787 2405

Signature obligatoire (parents ou tuteur pour les mineurs).	

Tous ces disques sont aussi disponibles au prix du commerce. Catalogue sur demande.

PONY®

la marque au chevron



football

PONY®
LA MARQUE AU CHEVRON

Tennis, rugby, basket, cyclisme.
3 avenue Hoche, 75008 Paris
Tél. 755.97.24 / 766.51.81

DANS
onze
N° 15
DU 11 MARS
TOUTES
LES
PHOTOS
DU MATCH
A.S.S.E.
LIVERPOOL

COUPE DU MONDE : -16 MOIS

(suite de la p. 49)

Faras. L'avance méritée est annulée à la 55e minute. Contre-attaque tunisienne stoppée par un coup-franc. Le milieu Tarak parvient à glisser à l'avant-centre Akid qui égalise : 1-1. Fin d'un premier acte décevant de la part des champions d'Afrique à la recherche de la forme et de la cohésion.

Les Tunisiens, le moral réhaussé par le partage des points, sont confiants pour le retour fixé au 9 janvier 1977. Ils achèvent l'ultime mise au point en battant leurs hôtes de l'O.G.C. Nice (2-1). Les Marocains transitent, quant à eux, par Lyon (0-2). Ils remanient leur équipe en y incorporant trois joueurs émigrés : Anafal, récemment encore titulaire au Stade Rennais, Krimau, qui opère avec les amateurs de Bastia, et Mustapha qui est sociétaire du Chênois en Suisse.

A Tunis, c'est un engouement exceptionnel. Le stade d'El-Menzah bat les records de recette et d'affluence. Dès 9 heures du matin, la foule envahit les tribunes. 60 000 spectateurs attendent, stoïques, sous la pluie, le coup d'envoi donné par le Suisse Hungerbuhler.

Après un départ en trombe des locaux, l'intensité du match baissa, les préoccupations tactiques prenant le pas sur l'inspiration. Des deux côtés, un excès de méfiance et le recours à la contre-attaque. Plus élaborée chez les Marocains grâce à l'application de Mustapha, Anafal, Smiri et Faras, plus incisive, côté tunisien grâce aux débordements de l'ailier droit Temine, aux coups de patte de Tarak et à l'abattage de Labidi. 34e minute : Tarak profite d'un contre favorable à gauche pour adresser un centre-tir que Labidi dévie malgré le plongeon de Hazzaz : 1-0.

55e minute : Coup-franc tiré par Larbi, Mustapha au milieu de la défense tunisienne, ajuste une tête qui a raison d'Attouga : 1-1. Et c'est tout, à la grande déception de la foule. L'entrejeu marocain évoluant à son rythme mais ne soutenant pas une attaque où Faras se démène seul. Une défense locale renforcée, un milieu laborieux, une ligne d'avants peu homogène malgré son remaniement en cours de partie. On se neutralise. Les prolongations ne changent rien dans les initiatives. Le poids de la foule, le métier d'Attouga ont raison des nerfs de Guezzar et de... Faras qui manquent leurs essais : quatre pénaltys à deux. La Tunisie a vaincu le signe indien : elle est qualifiée. Attouga, héros du stade, est porté en triomphe par une marée humaine. Un hommage mérité à un splendide « vétéran ».

Mahjoub Faouzi

SUPPORTERS DES VERTS
ET DE LA FRANCE

ENFIN UN ARTICLE A LA
PORTEE DE TOUS
UN BADGE BRODE Ø 12cm
DIGNE D'UN GRAND CLUB
ETS. FURGEROT
Grand place
02420 VENDHUILE

Bon de commande
PANTHERE NOIRE
sur FOND VERT
Joindre une enveloppe
timbrée avec votre adresse
ainsi que le règlement
10 F en chéque ou mandat

Le Bullworker peut vous transformer en un homme vraiment homme

EN 5 MINUTES
PAR JOUR
SEULEMENT

DES RESULTATS
3 FOIS PLUS VITE

Vous pouvez maintenant obtenir une musculature de champion que les autres hommes vous envient et que les femmes adorent PLUS RAPIDEMENT, PLUS FACILEMENT que vous ne l'auriez cru possible. La révolutionnaire méthode Bullworker, basée sur l'entraînement Isométrique, vous garantit des résultats 3 fois plus rapidement que les sports et les méthodes traditionnels — des résultats que vous verrez dès le premier jour sur le Musclomètre incorporé.

UN CORPS MUSCLE
EN 5 MINUTES PAR JOUR

Une poigne de fer..., des biceps saillants, des épaules larges, un torse qui respire la puissance, un ventre dur comme l'acier, des cuisses et mollets musclés et vigoureux : tous ces résultats en 5 minutes par jour seulement. Le Bullworker vous les garantit. Faites-en la preuve vous-même. Postez le bon aujourd'hui pour recevoir tous les détails.

Proloisirs,
au service de la Société Internationale de Diffusion,
27029 Evreux Cedex
en Suisse : Tame AG, Stefanstr. 145, 8024 Zurich
en Belgique : Famdy, 65, rue Ledauflor 1050 Bruxelles

BULLWORKER 2

12 pages
photos couleur

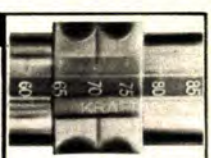
BON POUR UN LIVRET GRATUIT

Proloisirs, 27029 Evreux Cedex Offre garantie jusqu'au 28.2.77

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui garantit me développer un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M
Prénom
nom
numéro
Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal
localité du bureau de poste

9-4054/1054/1181



Voyez vos forces s'accroître jour après jour sur le MUSCLOMETRE

Quand King Kong lit "Première" toi pas le déranger...

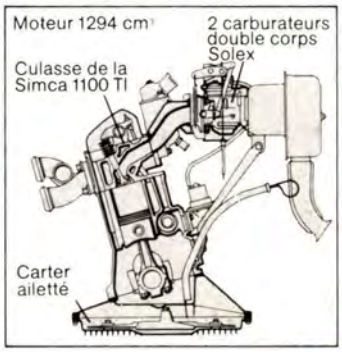
PREMIÈRE, le nouveau magazine couleur du cinéma, vous ouvre chaque mois la porte du monde fabuleux du cinéma d'aujourd'hui. Un monde fait de vedettes, de films, de réalisateurs, de trucages, un monde passionnant, vivant, fou, dans lequel PREMIÈRE vous plonge, avec ses articles et ses photos sur la vie des vedettes et les grands films en cours, sa collection de fiches cinéma détachables en couleur (8 dans chaque numéro) et son double poster.

PREMIERE

Le magazine couleur du cinéma.

80 pages entièrement en technicolor chaque mois

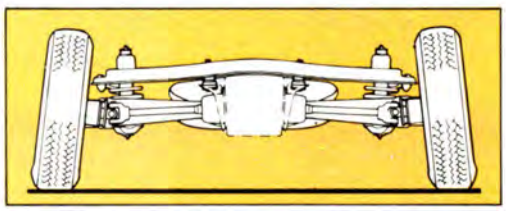
22.385 F* Sans concurrence.



Le moteur. 1294 cm³ 86 ch DIN à 6 200 tr/mn. Deux carburateurs double corps horizontaux. La Rallye 2 arrache le kilomètre départ arrêté en 34 secondes.

Direction à crémaillère et volant sport. Un petit volant gainé qu'on a bien en mains, une direction franche et précise. La Rallye 2 se place toute seule dans les épingles les plus serrées.

Carrossage négatif du train arrière. 4 roues indépendantes et suspension renforcée à l'avant. Freins à disques. La Rallye 2 colle au bitume.



Equipement. Compte-tours, manomètre de pression d'huile, thermomètre d'eau, compteur totalisateur général et journalier, essuie-glace 2 vitesses, lunette arrière chauffante, pare-brise feuilleté et azuré. La Rallye 2 est prête pour la bagarre.

Sièges baquets. Anatomiques et inclinables, avec appui-tête incorporé pour plus de sécurité. En Rallye 2, pilote et copilote font corps avec la machine.

Phares à iode. Deux jeux de phares équipés de lampes à iode. Les longues portées balayent la route. La nuit la Rallye 2 a des yeux de chat.

Depuis sa naissance, en 1973, la Rallye 2 accumule coupes et trophées. Prête à la course pour 22 385 F* la Rallye 2 est imbattable.

SIMCA CHRYSLER RALLYE 2
SIMCA Bienvenue à bord

* Prix tout compris au 1/01/1977. Consommation à 90 km/h vitesse stabilisée à 7 l. A 120 km/h vitesse stabilisée 9 l. En parcours type urbain 10,5 l. Financement par Chrysler Credicavia. Location longue durée Locasim. SIMCA A CHOISI SHELL.

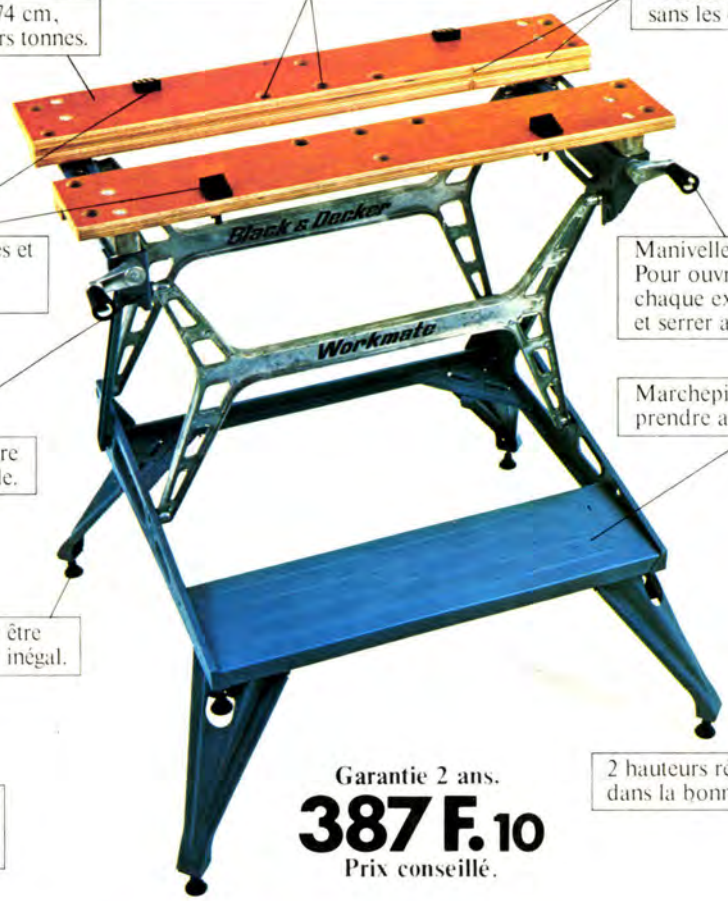
Young & Rubicam

SERREZ. MAINTENEZ. FIXEZ... avec l'établi~étau Workmate.™

Logements pour cales de serrage. Multiplient les solutions de serrage.

Cannelures horizontales et verticales. Pour serrer les tubes sans les écraser.

Etau géant. Mâchoires de 74 cm, force de serrage de plusieurs tonnes.



Cales de serrage. Mobiles et orientables, pour serrer n'importe quelle forme.

Manivelles indépendantes. Pour ouvrir plus ou moins chaque extrémité de mâchoire et serrer ainsi des pièces coniques.

Marchepied. Pour mieux prendre appui et mieux travailler.

Arrêt de sécurité. Assure la rigidité de l'ensemble.

Pieds réglables. Pour être stable, même sur sol inégal.

2 hauteurs réglables. Pour travailler dans la bonne position. 61 cm ou 82 cm.

Poids : moins de 15 kg.
Dimensions, plié :
21 x 73,5 x 74 cm.

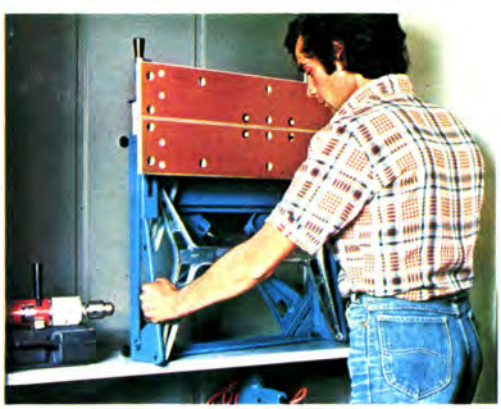
Garantie 2 ans.

387 F.10

Prix conseillé.

RANGEZ.

Rangez votre établi-étau dans un placard ! Le Workmate plié ne tient pas plus de place qu'une valise.



Vous pourrez le transporter partout, pour mieux travailler n'importe où.

Bon pour une documentation "Workmate" gratuite:

ECRIVEZ A BLACK & DECKER FRANCE, SERVICE W60 , B.P. 417 LYON C.P., 69218 LYON CEDEX 1.

NOM _____

ADRESSE _____

_____

Black & Decker®

améliore le cadre de votre vie.

SERVICE APRÈS-VENTE DANS TOUTE LA FRANCE.

euro-advertising